

CAE agrandit une fois de plus son usine de Saint-Laurent

Le titre de l'entreprise a presque doublé en un an

RENÉ LEWANDOWSKI
LE DEVOIR

La firme CAE investit pour agrandir son usine principale de Saint-Laurent, près de Montréal. L'expansion coûtera quelque 73 millions dans sa première phase, mais le projet pourrait totaliser 118 millions en trois ans.

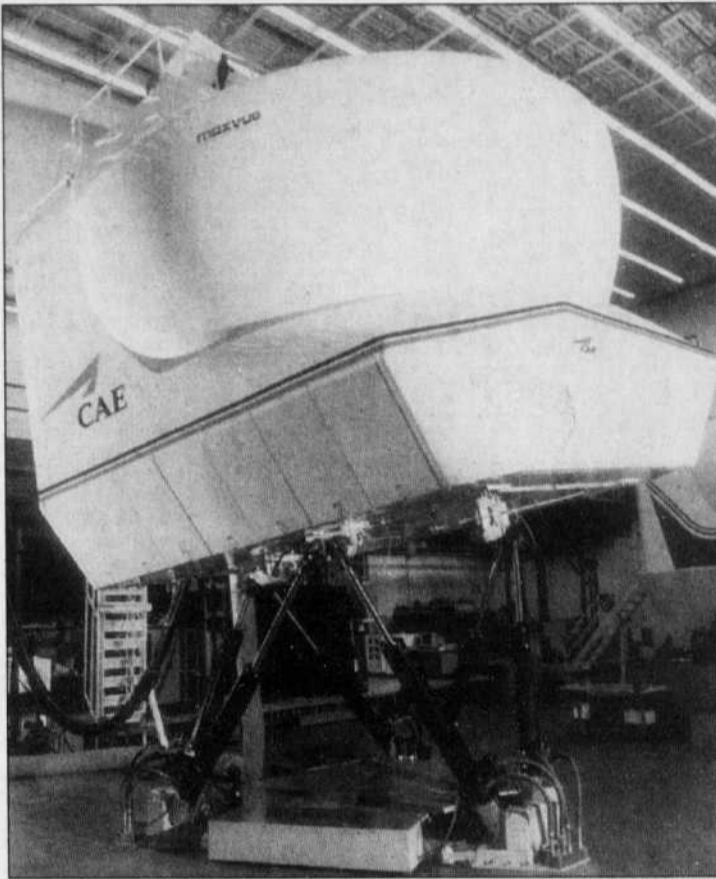
Il s'agit d'un quinzième ajout à cette usine depuis sa construction, en 1953.

Chef de file mondial dans les simulateurs de vol, CAE investira par ailleurs 93 millions dans la formation de 400 nouveaux employés et le perfectionnement des 4000 employés actuels.

Pour boucler le financement, CAE a profité d'une importante contribution du gouvernement du Québec. Une première somme de 15,3 millions en quatre ans sera versée par Emploi-Québec pour la formation des 400 nouveaux employés tandis qu'Investissement Québec versera sous forme de prêt remboursable 10,3 millions pour la réalisation des travaux.

«À l'heure où tous les acteurs se font concurrence à travers le monde pour attirer une main-d'œuvre compétente et qualifiée, les partenariats entre le secteur privé et le gouvernement prennent une importance capitale dans l'industrie aéronautique», a déclaré hier le président et chef de la direction de CAE, Derek H. Burney.

Cet investissement s'inscrit dans la réorientation stratégique qu'a entreprise CAE il y a



ARCHIVES LE DEVOIR

CAE est chef de file mondial dans les simulateurs de vol.

quelque temps, qui implique une redéfinition de son modèle d'affaires, un réaménagement de ses installations et, surtout, une évolution des compétences de ses employés. En effet, tout en continuant d'être le premier fournisseur de simulateurs au monde,

CAE veut également se concentrer dans les services de formation des pilotes et du personnel d'entretien, un marché mondial évalué à neuf milliards \$US. «Je ne suis pas certain que ce soit une bonne stratégie», a dit l'analyste Andreas Hoppe, qui

suit le titre de CAE chez BMO Nesbitt Burns, à Montréal. Selon l'analyste, le marché de la formation dans ce domaine est extrêmement compétitif, en plus de demander des apports en capitaux considérables. «Et ça prend un certain temps avant de réaliser des retours intéressants.»

Il faut cependant préciser que CAE a présentement le vent dans les voiles. L'entreprise a réalisé l'an dernier des ventes de 1,1 milliard, en hausse de près de 30 % par rapport aux 905 millions de l'année précédente. Au cours de cette période, les profits ont également grimpé de 77 millions, en 1999, à près de 100 millions, l'an dernier.

Parallèlement, le titre en Bourse a presque doublé depuis un an. Il est passé d'environ 13 \$ en mai 2000 pour se maintenir aux alentours de 25 \$ depuis le mois de décembre. Comment expliquer qu'une entreprise de haute technologie comme CAE n'ait pas subi les turbulences des marchés boursiers? «L'entreprise a connu de très bons résultats sur le plan financier et le marché les a reconnus», a expliqué Andreas Hoppe.

Autre élément: il semble que les investisseurs apprécient l'approche plus «défensive» de CAE dans ses communications financières. «Les dirigeants de CAE sont très prudents lorsqu'ils divulguent leurs prévisions de résultats financiers», a dit Andreas Hoppe. «Et les investisseurs ont rarement de mauvaises surprises.» De quoi faire réfléchir John Roth et les dirigeants de Nortel.

La Réserve fédérale s'inquiète

Les taux de court terme de la Fed sont de nouveau réduits de 50 points

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Répondant aux attentes, la Réserve fédérale (Fed) américaine a abaissé ses taux de court terme hier. Le recul, de 50 points, est le cinquième depuis le début de l'année, le taux directeur étant redescendu à son niveau le plus bas en sept ans. Les analystes parlent d'une approche très musclée dans un court laps de temps, qui vient témoigner d'une certaine inquiétude face au ralentissement de l'économie américaine. Au Canada, et malgré le contraste entre les deux économies, l'on s'attend à ce que la banque centrale réponde avec un recul d'au moins 25 points, sinon du double, lors de sa réunion du 29 mai.

La Fed s'est aussi empressée d'ajouter qu'elle était prête à poursuivre le mouvement afin de relancer une économie américaine ne parvenant pas à reprendre son souffle. L'économiste principal et stratège du Mouvement Desjardins, François Dupuis, s'attend, d'ailleurs, à ce que cette porte laissée ouverte se traduise par une autre baisse de 50 points des taux de court terme aux États-Unis d'ici à la prochaine réunion de la Fed, en juin. «Ce sera probablement la police d'assurance.» Mais l'économiste se demande, du même souffle, si elle va aller «jusqu'à un taux de 3 %, comme ce fut le cas au creux de la récession de 1990-1991».

Les taux sur les prêts interbancaires de la Réserve fédérale a été fixé à 4 % hier, son plus bas niveau en sept ans, et le taux d'escompte, plus symbolique, est passé à 3,5 %. Les institutions financières américaines ont immédiatement répondu en abaissant de 50 centièmes leur taux préférentiel, à 7 %.

Dans son communiqué, la Fed explique que la faiblesse excessive reste le principal danger pour l'économie américaine. La banque centrale s'inquiète notamment de la baisse des dépenses d'équipement et des résultats d'entreprises. Elle estime que la correction des stocks des entreprises semble «bien avancée», mais l'avertissement qu'elle lance au sujet de la faiblesse de l'économie indique clairement qu'elle est prête à baisser ses taux à nouveau si l'économie semble sur le point de caler.

«L'érosion de la rentabilité actuelle et future, ajoutée aux incertitudes considérables concernant les

perspectives des entreprises, semble devoir freiner les dépenses d'équipement à l'avenir», souligne la Fed dans son communiqué.

Le consommateur

La récession américaine, pour l'instant circonscrite, frappe le secteur manufacturier depuis l'été dernier et celui des entreprises technologiques depuis, essentiellement, le début de l'année. «Il ne faut pas que ça déborde.» L'inquiétude des autorités monétaires est palpable, note François Dupuis. «La récession touche aussi les investissements des entreprises, qui sont nuls ou négatifs depuis six mois. Et selon le Wall Street Journal, 84 % des entreprises [formant l'indice S&P 500] vont afficher des résultats nets négatifs au premier trimestre. Du jamais vu depuis 1991!» Si tout cela se traduit par d'autres mises à pied massives, il y a risque de débordement aux dépenses de consommation, principal mo-

teur de l'économie américaine. «C'est le consommateur qui nous maintient hors de la récession, a renchéri David Wyss, économiste chez Standard & Poor's à New York. Il y a un risque d'un soudain regain de prudence. Si les consommateurs cessent de vivre au-dessus de leurs moyens, cela pourrait se transformer en récession.»

La Fed reconnaît qu'il semble que les dépenses d'équipement resteront probablement sous pression pendant quelque temps. «Cette contrainte potentielle, en plus des effets possibles des contractions précédentes de la richesse boursière sur la consommation et le risque de ralentissement de la croissance à l'étranger, continuent à peser sur l'économie», poursuit son communiqué.

Au Canada, et même si les dernières statistiques sur la création d'emplois faisaient ressortir un contraste par rapport à une économie américaine évoluant en perte nette d'emplois depuis deux mois maintenant, la banque centrale devrait suivre. Du moins, une baisse d'au moins 25 points de ses taux directeurs est attendue lors de sa réunion du 29 mai. «Peut-être de 50 points, si l'on se fie aux dernières déclarations de la Banque du Canada, qui laissent transparaître une certaine inquiétude», a précisé François Dupuis. L'économie canadienne continue cependant de résister au ralentissement abrupt observé au sud de la frontière.

VOIR PAGE B 3: RÉSERVE

Le prêt de 140 millions à George Gillett

Les banques Nationale et Laurentienne se joignent à la Caisse de dépôt

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La Caisse de dépôt, qui s'était d'entrée de jeu positionnée à titre de souscripteur initial auprès de Molson, a répondu à la sollicitation de deux institutions financières. Le prêt de 140 millions consenti à George Gillett pour qu'il puisse mener à terme l'acquisition du Canadien de Montréal sera partagé avec les banques Nationale et Laurentienne. D'autres institutions financières pourraient se joindre au syndicat bancaire, qui sera placé sous le leadership de CDP Capital d'Amérique.

C'est par voie de communiqué que CDP Capital d'Amérique, filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a annoncé le partage du prêt avec les institutions bancaires, tout en ajoutant que «des discussions sont en cours avec d'autres institutions financières».

«CDP Capital d'Amérique a voulu s'associer avec d'autres institutions financières dont l'intérêt à partager ce prêt s'est manifesté très tôt dans le processus», a ajouté Normand Provost, président de CDP Capital d'Amérique. «CDP Capital d'Amérique demeure toutefois le leader du syndicat bancaire, tel que négocié avec la compagnie Molson.»

La filiale de la Caisse a tenu à rappeler que dans «l'éventualité peu probable où les engagements relatifs aux diverses ententes n'étaient pas respectés, Molson [qui retient une participation de 19,9 % dans l'équipe] s'est engagée auprès des institutions prêteuses à assurer le succès du Canadien de Montréal et, conséquemment, a accepté de reprendre le contrôle de l'équipe et de s'assurer que celle-ci rencontre l'ensemble de ses obligations».

Suzanne Brochu, directrice aux relations avec les médias de la

Caisse, n'a pas voulu donner plus de détails, estimant que le communiqué de presse renfermait en soi toutes les informations pertinentes. Elle n'a pas voulu commenter les modalités du partage entre les institutions, se contentant de dire que la Caisse demeurerait majoritaire dans le syndicat. Chez les deux autres institutions financières, tout au plus ont-elles qualifié leur participation de «substantielle» et affirmé que la garantie offerte par Molson avait été un facteur «important» dans leur décision de faire partie du syndicat.

Mme Brochu n'a également pas expliqué pourquoi la Caisse a voulu syndiquer ce prêt — consenti à «des conditions intéressantes de marché», de l'aveu même du numéro deux de l'institution, Michel Nadeau — aux garanties pourtant blindées. «Dès le départ, nous avons indiqué que nous nous étions engagés auprès de Molson à titre de souscripteur initial. Nous avons été sollicités dès que notre position a été connue», a précisé Mme Brochu.

Ce prêt, dont le taux d'intérêt annuel est estimé entre 9 et 9,5 %, est un prêt garanti de premier rang d'une durée de sept ans. Il repose, en fait, sur une double garantie. Il y a cet actif — le Centre Molson — servant de collatéral. Il y a aussi cet engagement de Molson à prendre le relais si M. Gillett n'est pas en mesure de respecter ses obligations financières.

Dans la foulée, Brian Tobin, ministre de l'Industrie chargé d'appliquer la Loi sur Investissement Canada, a annoncé hier que le gouvernement fédéral avait approuvé l'acquisition du Canadien de Montréal et du Centre Molson par George N. Gillett fils. M. Tobin s'est réjoui que M. Gillett se soit engagé auprès d'Ottawa «à garder l'équipe à Montréal pendant au moins dix ans».

Assemblée annuelle d'Air Canada

Des griefs sur les conditions de travail, le cours de l'action et la salade

PRESSE CANADIENNE

Winnipeg — L'assemblée annuelle d'Air Canada a donné lieu aux interventions les plus variées hier alors que des pilotes se sont plaints de leurs conditions de travail, que des actionnaires ont déploré la faible valeur de leur placement en Bourse et que des clients ont dénoncé la mauvaise qualité de la salade.

Une vingtaine de pilotes qui étaient à l'emploi de Canadien International avant que ce transporteur ne passe sous le contrôle d'Air Canada se sont présentés à l'assemblée afin d'exprimer leur mécontentement quant à la reconnaissance de leur ancienneté. Ils estiment que la décision d'un arbitre dans ce dossier, à la suite de la fusion des deux transporteurs, favorise les pilotes d'Air Canada.

«Les anciens pilotes de Canadien International ont perdu plus de 10 000 années d'ancienneté», a dit l'un d'eux, Ken Moore. Il a raconté aux actionnaires qu'on ne lui reconnaissait plus que cinq ans d'ancienneté, même s'il a été embauché en 1974. «Comment Air Canada peut-il se développer pleinement avec un si grand nombre d'employés mécontents?», a-t-il demandé au nom des anciens pilotes de Canadien, qui en appellent de la décision auprès du Conseil canadien des relations industrielles et menacent même de porter l'affaire devant les tribunaux.

Le chef de la direction d'Air Canada, Robert Milton, a dit que la direction n'interviendrait pas dans ce dossier et qu'elle laisserait aux tribunaux du travail le soin de régler le différend entre les pilotes de Canadien et d'Air Canada.

Les pilotes d'Air Canada ont accepté la décision de l'arbitre. «Nous n'avons pas obtenu tout ce que nous voulions, évidemment, pas plus que les pilotes de Canadien, mais nous acceptons la décision», a déclaré depuis Vancouver le président de l'Association des pilotes d'Air Canada, Ray Hall.

Les actionnaires d'Air Canada qui sont aussi des clients ont profité de l'assemblée d'hier pour exprimer diverses doléances. Ainsi, une dame a dit avoir été traitée de façon



ARCHIVES LE DEVOIR

Robert Milton, chef de la direction d'Air Canada.

peu respectueuse par un agent de bord alors qu'un autre actionnaire a dénoncé la mauvaise qualité de la salade servie lors des vols. «Qu'importe ce que je fasse, il y aura toujours des gens mécontents de quelque chose», a dit M. Milton à l'issue de l'assemblée. «Mais cette compagnie fonctionne très bien et je suis extrêmement fier de nos employés.»

M. Milton n'a pas été en mesure de se prononcer quant au retour à la rentabilité d'Air Canada, dont la perte nette lors du trimestre qui a pris fin le 31 mars s'est établie à 168 millions, ou 1,40 \$ par action. Le transporteur a dû supprimer un millier d'emplois pour améliorer sa situation financière. «Je crois que nous avons pris des mesures plus énergiques que les autres transporteurs pour redresser la situation et renouer avec la rentabilité.» «La véritable question, en ce qui nous concerne ainsi que pour l'ensemble de l'économie nord-américaine, est de savoir s'il y aura une reprise en deuxième moitié [de l'année en cours]. S'il y en a une, je crois que nous serons très bien placés pour en profiter.»

L'action d'Air Canada a clôturé en hausse de 45 c à la Bourse de Toronto hier, à 9,70 \$. Elle demeure très loin de son sommet des 52 dernières semaines, soit 21,50 \$.

VOIR PAGE B 3: AIR CANADA

Le choix de
Cindy Crawford



OMEGA
MY CHOICE

OMEGA
MY CHOICE

CHÂTEAU D'IVOIRE

2020 rue de la Montagne, juste au nord de Maisonneuve • 845-4651

LE MARCHÉ BOURSIER

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

Table of stock market data for various companies, including columns for company name, volume, bid, ask, and price.

TORONTO section containing financial news, market analysis, and a large table of stock market data.

TORONTO

Les titres, transférés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES NEW YORK section with a graph showing market trends and various stock price indicators.

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various international currencies.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of market indices and sector performance for the Toronto Stock Exchange.

Le Marché Américain

Table of market indices and sector performance for the American market.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks on the Toronto Stock Exchange.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks on the Canadian Venture Exchange.

FRANÇIS EN FONDOS AMÉRICAINS

Table of American mutual funds and their performance.

MONTRÉAL

Table of stock market data for the Montreal market.

Decision+ advertisement for a financial services company, featuring a large logo and contact information.

ÉCONOMIE

Ciment Saint-Laurent sent le vent dans ses voiles

Une injonction menace cependant l'ouverture d'une nouvelle usine au New Jersey

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Le Groupe Ciment St-Laurent entend tirer profit d'un cycle de croissance dans le ciment et ses produits connexes grâce à d'importants programmes de reconstruction des infrastructures routières et urbaines, tant aux États-Unis que dans l'Est canadien, mais il y a aussi un sombre nuage qui, pour l'instant, cache une partie de ce soleil, c'est-à-dire une injonction d'inspiration écologique et raciale qui menace l'ouverture d'une nouvelle usine de 50 millions \$US à Camden, au New Jersey.

Coincidence ou pas, le groupe dont l'assemblée annuelle avait lieu hier matin à Montréal a fait entrer à son conseil un nouvel administrateur du nom de Pierre Marc Johnson, dont la carrière depuis son retrait de la vie politique a largement été orientée vers des préoccupations d'ordre environnemental et social. Ce n'est quand même pas la panique chez Ciment St-Laurent, qui a interjeté appel de cette injonction obtenue le 10 mai dernier pour une période de 30 jours. Il est cependant indéniable que si un juge devait donner raison aux activistes, cette nouvelle usine de Camden, dont la production serait d'une valeur de 500 000 \$ par semaine, finirait par affecter sensiblement la rentabilité du groupe.

Patrick Dolberg, président et chef de la direction de Groupe St-Laurent, a rappelé que la société mère Holderbang, un cimentier suisse, souscrit pleinement au principe du développement durable, qui associe à la protection de l'environnement l'équité sociale et la croissance économique. Selon lui, les gens qui se sont portés à la dé-



Patrick Dolberg, président et chef de la direction.

fense des minorités habitant dans le voisinage de l'usine de Camden risquent en réalité de leur nuire en les privant d'un développement économique dont leur région a grandement besoin. Le Groupe St-Laurent, qui célèbre cette année son cinquantième anniversaire, depuis l'ouverture d'une première cimenterie à Beauport, près de Québec, a dépassé l'an dernier le cap du milliard de dollars en ventes, en hausse de 12 %. Parce qu'il a fallu accroître les importations de ciment pour répondre à la demande, la ren-

tabilité en a été affectée, de telle sorte que le bénéfice net est passé de 71 millions à 48,5 millions.

Au premier trimestre 2001, la société a déclaré une perte, mais cela est tout à fait conforme à la tendance habituelle pendant les mois d'hiver. Les ventes ont augmenté de 10 % et la perte nette aussi, celle-ci étant passée de 9,3 à 12,3 millions. Globalement, la situation financière de Ciment St-Laurent demeure solide avec des fonds autogénérés de 111,8 millions et des investissements de

152,3 millions en 2000. Ce sont cependant les perspectives d'avenir qui réjouissent les dirigeants de l'entreprise. Aux États-Unis, un programme fédéral s'étendant sur plusieurs années prévoit des investissements de 30 milliards en travaux de construction et d'entretien dans les régions desservies par Ciment St-Laurent. Au Québec, le ministère des Transports prévoit un programme de réfection de routes qui nécessitera au moins 150 000 mètres cubes de béton par année au cours des dix prochaines années. Enfin, en Ontario, d'où Ciment St-Laurent tire 40 % de son chiffre d'affaires, l'aéroport Lester B. Pearson, le plus gros projet d'infrastructures au Canada, représente un investissement de quatre milliards en quatre ans. D'autres travaux aux infrastructures municipales (aqueduc et égouts) représentent des dépenses de plus de six milliards en cinq ans.

Depuis deux ans, la consommation de ciment au Canada a augmenté de 850 000 tonnes et devrait encore augmenter de 500 000 tonnes d'ici 2004. C'est dans la perspective de cette croissance que le Groupe Ciment St-Laurent a procédé, ces dernières années, à la modernisation de ses installations de production. Il a investi 12 millions dans un nouveau centre de fractionnement à Varennes, dont l'inauguration aura lieu dans un mois. Il a investi 50 millions dans une usine de broyage de laitier (des résidus d'acier qui, ajoutés au ciment, renforcent le béton) à Camden. Il prépare par ailleurs la construction d'une cimenterie de classe mondiale de deux millions de tonnes à Greenport, dans l'État de New York, un projet de 300 millions \$US.

Le surplus fédéral atteindrait 15 milliards

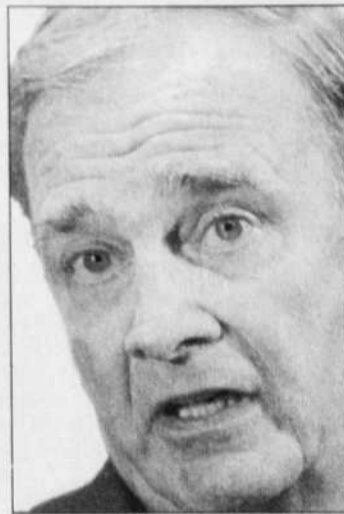
Paul Martin devrait livrer un état des lieux optimiste

D'APRÈS REUTERS

Le ministre des Finances, Paul Martin, devrait rassurer demain les Canadiens sur l'état de l'économie nationale, qui a traversé sans trop d'encombrances le ralentissement économique et devrait reprendre de la vigueur au cours des mois à venir. Surtout que, selon le premier ministre Jean Chrétien, le surplus du fédéral devrait atteindre les 15 milliards au terme de l'exercice ayant pris fin le 31 mars dernier.

«Nous avons prévu un surplus de 10 milliards et il sera de 15 milliards. Nous sommes donc loin de nous diriger vers un déficit. Nous allons exactement dans le sens contraire présentement», a répondu M. Chrétien aux questions de l'opposition soulevant le niveau des dépenses du gouvernement libéral. Le premier ministre a avancé ce montant de 15 milliards à deux reprises hier.

Quant à l'énoncé de M. Martin, attendu demain, des économistes président que le verdict du ministre devrait être globalement positif alors que l'inflation et le chômage demeurent stables après plusieurs mois d'incertitude économique alimentée par le fléchissement de la demande américaine. «Je vais dire [aux Canadiens] comment les finances de la nation ont traversé le ralentissement américain», a dit M. Martin en point de presse hier. L'état des comptes, une tradition lancée par Martin en 1994, sera dévoilé à la suite de la publication par Statistique Canada des données d'avril sur l'inflation, qui devrait rester docile selon les prévisions.



ARCHIVES LE DEVOIR
Paul Martin, ministre des Finances.

Les principaux économistes du secteur privé, qui ont rencontré M. Martin la semaine dernière, envisagent une reprise de l'économie pendant la deuxième moitié de 2001, suivie par une croissance d'environ 2,8 % pour l'ensemble de l'année, comparativement à 4,7 % en 2000.

Bien qu'il ne devrait pas annoncer de nouvelles réductions d'impôts, M. Martin a indiqué que le Canada ne risquait pas d'être déficitaire. Le surplus du budget fédéral a crû entre avril 2000 et février 2001 pour atteindre la confortable somme de 20,4 milliards.

M. Martin, absent de la période de questions hier, n'a pu confirmer les prévisions de M. Chrétien relativement au surplus réel pour l'exercice.

La Banque de Montréal se porte acquéreur de Guardian

La course se resserre dans les fonds d'investissement

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

La course pour la pôle position est serrée dans l'industrie canadienne des fonds d'investissement. La Banque de Montréal n'entend pas se laisser distancer; elle acquiert Guardian Capital Group et porte son actif sous gestion à 30 milliards de dollars.

La transaction annoncée hier est évaluée à 180 millions et implique l'achat de deux milliards de dollars d'actif sous gestion. Elle sera réalisée sous la forme d'un échange d'actions, la Banque de Montréal devant émettre près de cinq millions de nouvelles actions. L'entreprise acquise, Guardian, continuera de fonctionner comme une entité indépendante et conservera, ainsi, le 28^e rang de l'industrie selon la taille de l'actif, avec ses 31 fonds d'investissement.

Dans la foulée de cette transaction, «la Banque de Montréal réorganisera ses activités liées aux fonds d'investissement afin de regrouper sa famille mondiale de fonds sous une gestion commune», a souligné l'institution. Barry Cooper, président du conseil et chef de la direction de Jones Heward, Conseils en place-

ments (membre du Groupe de sociétés de la Banque de Montréal), assumera la responsabilité additionnelle de chef des activités liées aux fonds d'investissement de la banque, a renchérit la Banque de Montréal.

Cette famille de fonds comprend les BMO Fonds d'investissement, les fonds Harris Insight, les fonds BMO Nesbitt Burns, les fonds Jones Heward et les fonds Monogramme, auxquels vient maintenant s'ajouter la famille des fonds d'investissement Guardian. Elle s'appuie sur une équipe de vente passant à plus de 2000 conseillers. Autre facteur d'intérêt: avec Guardian, la Banque de Montréal obtient un nouveau canal de distribution. «Il s'agit d'une transaction stratégique qui nous fournit une excellente plate-forme pour continuer d'étendre nos activités liées aux fonds d'investissement de même qu'une nouvelle capacité de distribution par la voie des

conseillers», a soutenu Bill Downe, président du conseil délégué à la Banque de Montréal, dans un communiqué. «Considérant que 65 % de l'actif des fonds d'investissement au

Le Groupe Investors, désormais propriétaire de la Financière Mackenzie, trône sur l'industrie, avec 44,1 milliards de dollars d'actif sous gestion

Canada est accessible par le biais du réseau des conseillers en placements et des planificateurs financiers, nous bénéficierons, grâce à Guardian, d'un accès fort avantageux à ce canal de distribution extrêmement important», a ajouté la banque.

Cette transaction survient alors que l'industrie canadienne des fonds d'investissement, forte de ses 416 milliards d'actif sous gestion au 30 avril dernier, est soumise à une vaste opération de consolidation. Avec, en toile de fond, une chaude lutte pour occuper le peloton

de tête. Selon les dernières données de l'Institut canadien des fonds d'investissement compilées à la fin d'avril, le Groupe Investors, filiale de Power désormais propriétaire de la Financière Mackenzie, trône sur

l'industrie, loin devant, avec 44,1 milliards de dollars d'actif sous gestion. Investors avait mis la main sur Mackenzie en repoussant une offensive lancée par le tandem Caisse de dépôt-AIC. La Banque Royale, bonne deuxième, affiche un actif sous gestion légèrement sous les 34 milliards. Sa position est cependant menacée par deux gestionnaires étrangers. D'abord par AIM Funds Management, sous contrôle britannique, dont l'acquisition de Trimark en juillet dernier, pour 2,6 milliards de dollars, lui permet d'afficher un actif sous gestion de 33,8 milliards. Puis par l'américaine Fidelity, qui abrite un peu moins de 33 milliards de dollars d'actif.

La dernière lecture de l'Institut canadien des fonds d'investissement, par ailleurs, fait ressortir une croissance globale de 1,7 % de l'actif par rapport à avril 2000 et de 3,1 % comparativement à mars. Les ventes nettes ont toutefois ralenti entre mars et avril, passant de quatre milliards à 1,4 milliard de dollars. Un chiffre qui vient cependant doubler la performance annuelle enregistrée en avril 2000, alors que s'installait une correction boursière amplifiée par la débâcle des valeurs technologiques.

AIR CANADA

Le transporteur veut tourner la page sur ses turbulences

SUITE DE LA PAGE B 1

Air Canada a traversé une dure année 2000 marquée par un ralentissement économique néfaste aux voyages d'affaires et une hausse des coûts du carburant. Mais ses dirigeants ont tenté hier de livrer un message d'espoir. «L'année 2000 a été une année de progrès, mais aussi une année de contraintes», a dit M. Milton.

Il s'est voulu rassurant en affirmant qu'il espérait que le pire était passé pour Air Canada, qui contrôle entre 70 et 85 % du marché intérieur canadien. «Notre histoire ne diffère pas de celles des autres compagnies aériennes nord-américaines qui ont rapporté d'importantes pertes au premier trimestre», a-t-il dit aux journalistes au terme de l'assemblée. Nous prenons des initiatives beaucoup plus vigoureuses que les autres pour nous

remettre sur le bon chemin et renouer avec la rentabilité.»

Air Canada a déjà supprimé 3500 emplois, ou 8 % de sa main-d'œuvre, mais aucune autre mise à pied n'est prévue pour l'instant, ont indiqué des dirigeants hier. M. Milton anticipe des économies d'environ 700 millions au cours de la prochaine année grâce à l'intégration de Canadian Airlines, la mise hors service de vieux appareils et la ré-

duction ou l'élimination des liaisons moins profitables.

Toutefois, des facteurs externes tel un ralentissement économique pourraient continuer de lester la compagnie montréalaise. «Nos clients sont dans une position où ils ne savent pas dans quelle direction ils vont, et dans ce cas, il est difficile pour nous de prédire ce qui nous arrivera», a-t-il fait valoir. Avec Reuters

RÉSERVE FÉDÉRALE

Une hausse des taux hypothécaires est à prévoir

SUITE DE LA PAGE B 1

«Les exportations tombent mais la demande intérieure demeure forte, soutenue par les baisses d'impôts. La confiance est élevée ici et notre économie n'a pas vécu la surcroissance des valeurs technologiques.»

L'économiste de Desjardins estime, de plus, que le mouvement de baisse des taux d'intérêt aux États-Unis, amorcé au début de l'année, commence à avoir un effet. Du moins, les différents indices de confiance se sont stabilisés. Et même si la production industrielle a affiché, en avril, un septième recul mensuel consécutif, l'hémorragie à ce cha-

pitre a été arrêtée si l'on fait exclusion des entreprises technologiques.

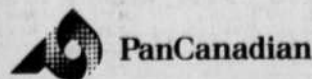
M. Dupuis a également fait remarquer que ces pressions à la baisse sur les taux de court terme ont notamment eu pour effet d'imposer au marché obligataire une courbe de rendement très positive. Comme cette structure vient influencer la grille de taux hypothécaires des institutions financières, il est à prévoir une poursuite des mouvements de hausse des taux hypothécaires au cours des prochaines semaines, surtout pour les échéances plus lointaines. Dans un tel contexte, le temps de «geler» son taux serait peut-être venu. Avec Reuters

Avis de dividende

Le Conseil d'administration de PanCanadian Petroleum Limited a déclaré, lors de son assemblée du 19 avril 2001, un dividende de dix cents (10¢) par action payable le vendredi 29 juin 2001 aux actionnaires inscrits le vendredi 15 juin 2001.

Par ordre du Conseil
Laurie J. Schuller
Chef du contentieux
et secrétaire

En date du 16 mai 2001
Calgary (Alberta)



Dîners
d'affaires

VIA DEL PARCO
SPÉCIAL
DINER D'AFFAIRES
Du lundi au vendredi de
11h30 à 14h30

Menu table d'hôte à partir de 9\$
Dessert et café inclus
Pâtes fraîches maison

3458, avenue du Parc (près de Sherbrooke), Montréal
(514) 845-0501

Restaurant LE
BORDÉLAIS

Un emplacement idéal pour les gens d'affaires.
Service attentionné et discret, cuisine raffinée, vaste stationnement.

Restaurant Le Bordelais • Tél.: (514) 337-3540
1000 ouest, boulevard Gouin, Montréal • Fermé le lundi

100m
SUSHI

votre restaurant de
sushi à Montréal
Mirror, avril 1999
Mirror, mai 2000
Mirror, mai 2001

OUVERT
JEUDI ET VENDREDI
POUR LE LUNCH

Kaizen
Treehouse
SUSHI BAR & RESTAURANT
4120 Sainte-Catherine O. • Réservations: (514) 932-7873 • WWW.KAIZENSUSHIBAR.COM

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT,
CONTACTEZ JEAN DE BILLY AU 985-3322
JDEBILLY@LEDEVOIR.COM

ÉCONOMIE

À la recherche d'un partenaire

Téléystème Mobiles International pourrait mettre Dolphin en vente

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Si elle ne parvient pas à dénicher un partenaire pour l'aider à soutenir Dolphin, Téléystème Mobiles International pourrait mettre cette filiale en vente.

«S'il devient évident que c'est la façon de préserver Dolphin, nous devons examiner cela», a déclaré le président du conseil d'administration de Téléystème Mobiles International (Telesystem International Wireless, ou TIW), Charles Sirois, à l'issue de l'assemblée annuelle hier. «Une chose est sûre, dans l'environnement actuel, TIW ne peut pas soutenir Dolphin à long terme à elle seule.»

TIW a déjà entrepris un processus pour trouver un partenaire, mais M. Sirois a été plutôt sommaire en ce qui a trait au profil requis. «Quelqu'un qui a de l'argent, a-t-il lancé. Je ne me préoccupe pas de ce qu'il pourrait avoir l'air.»

Dolphin Telecom, détenue à 81,5 % par TIW, offre des services de radio-communications mobiles spécialisés au Royaume-Uni et en France. L'année 2000 a été difficile pour Dolphin, avec

une perte d'exploitation avant amortissement de 166,7 millions \$US. Le service, lancé prématurément à la fin de 1999, a connu de tels problèmes de logiciels avec les combinés que l'entreprise a suspendu sa vente active pendant les quatre premiers mois de l'année. Le service a été lancé à nouveau au mois de mai. La filiale a décidé de remettre à plus tard l'offre du service en Allemagne et en Belgique et a procédé à la réduction de 30 % de son effectif, le faisant passer de 1900 à 1300 employés.

Dolphin a cependant encore besoin de 400 millions \$US d'ici la fin de l'année pour poursuivre ses activités.

Au premier trimestre de 2001, Dolphin a enregistré une perte d'exploitation avant amortissement de 52,4 millions \$US, comparativement à 38,1 millions pour le premier trimestre de l'exercice précédent. TIW a déclaré pour sa part une perte nette de 258,3 millions, ou 3,30 \$ par action, comparativement à 113,9 millions, ou 1,51 \$ par action, pour le premier trimestre de 2000.

Les services cellulaires offerts par l'entreprise en Roumanie, en Répu-

blique tchèque et au Brésil ont enregistré un bénéfice d'exploitation avant amortissement de 57,5 millions, comparativement à 37,1 millions pour le même trimestre de l'année précédente. Au Brésil, TIW a vendu ses exploitations cellulaires sur la bande B pour ne conserver que celles sur la bande A, ce qui lui a permis d'enregistrer un gain de 138,6 millions.

M. Sirois a indiqué que l'entreprise pourrait procéder à la vente d'autres éléments d'exploitation. «Nous n'avons éliminé aucune possibilité», a-t-il déclaré.

Au cours de l'assemblée, plusieurs actionnaires se sont interrogés au sujet de la chute du titre de TIW. La capitalisation boursière de l'entreprise, qui était de deux milliards de dollars américains l'année dernière à la même date, n'est plus que de 160 millions \$US. Le président et chef de la direction de TIW, Bruno Ducharme, a énuméré une série de facteurs expliquant cet état de fait, soit principalement la maturation du service de transmission de la voix en Europe, le niveau de dette des exploitants européens et les risques technologiques liés au déploiement de nouveaux services.

Le marché immobilier est en hausse, selon l'ACI

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La valeur des maisons offertes en inscriptions multiples, en avril, a été de 13,8 % supérieure à celle compilée pour avril 2000, rapportait hier l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

En nombre, les transactions ont grimpé de 13 %, à 26 134 unités, d'une valeur de 4,65 milliards, réparties dans les 25 plus grosses agglomérations que répertorie l'ACI au pays. À l'échelle nationale, le prix moyen d'une propriété a avancé de 0,7 % et s'est établi à 177 817 \$. En nombre, les nou-

velles inscriptions ont pris 12,1 % sur un an, à 40 907.

«Les conditions fondamentales, soit la croissance de l'emploi, des taux d'intérêt abordables et la solide confiance des consommateurs, restent donc positives pour l'industrie de l'immobilier», souligne dans un communiqué Pierre Beauchamp, président de l'ACI.

Dans les grandes villes, le prix des inscriptions multiples n'a presque pas bougé, gagnant 0,3 et 1 % à Montréal et Toronto respectivement. Le prix a chuté à Vancouver, de 5,5 %, mais il reste le plus élevé au Canada avec une moyenne de 282 981 \$.

EN BREF

China Unicom donne un contrat de 275 millions à Nortel

(Reuters) — Le second opérateur de téléphonie mobile chinois, China Unicom Group, société mère de China Unicom, a annoncé hier l'attribution de contrats pour un montant totalisant 1,46 milliard \$US, dont 275 millions \$US à Nortel Networks, pour la construction de réseaux de téléphonie mobile à la norme CDMA. Neuf autres entreprises étrangères et chinoises sont impliquées. Les contrats, qui devraient permettre dans un premier temps de répondre aux besoins de 15,2 millions d'abonnés, ont été attribués à des contreparties regroupant Lucent Technologies, Motorola, Nortel Networks et Ericsson.

La SFDL réalise un bénéfice net de 14,4 millions

(Le Devoir) — Le bénéfice net consolidé de la Société financière Desjardins-Laure...ienne (SFDL), pour le premier trimestre 2001, s'est chiffré à 14,4 millions par rapport aux 18,4 millions du trimestre correspondant

l'an dernier. Le rendement des capitaux propres a été de 5 % comparativement à 8,1 %. Les résultats du premier trimestre 2001 tiennent compte des impacts de l'acquisition des filiales d'assurance de dommages le 31 août 2000, notamment les intérêts sur la dette à long terme et l'amortissement de l'écart d'acquisition. Les revenus consolidés de la SFDL atteignent 846 millions, contre 830,2 millions.

Dylex accepte une offre de la Nouvelle-Écosse

(PC) — Les actionnaires de Dylex, jadis un important détaillant en vêtements, ont accepté à raison de 98 % une offre de rachat de l'homme d'affaires Hardof Wolf, de la Nouvelle-Écosse. Une société, créée par M. Wolf en décembre, devrait ainsi payer 68 millions l'acquisition, soit 1,30 \$ par action de Dylex, sous réserve des approbations usuelles; la vente devrait être conclue aujourd'hui. Sous protection de la loi de la faillite, Dylex avait dû céder, l'an dernier, ses bannières Thrif-tys, Tip Top et Braemar pour 150 millions. Il y a trois ans, l'action oscillait autour de 9 \$ mais hier, à la Bourse de Toronto, elle a perdu 0,05 \$ à 1,28 \$ à l'annonce de la nouvelle.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



FONDATION QUÉBÉCOISE
DU CANCER

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS

La Fondation québécoise du cancer est un organisme à but non lucratif dont la mission consiste à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer en leur offrant, via son siège social et ses trois bureaux régionaux, des services d'hébergement, d'information et de soutien.

Relevant du directeur général, le titulaire de ce poste est responsable de l'ensemble des communications internes et externes. Il doit, conformément au plan stratégique de la Fondation, élaborer et réaliser un plan de communication annuel pour rejoindre les différents publics de la Fondation, concevoir des projets destinés à accroître la notoriété et la visibilité de la Fondation, s'occuper des relations de presse, rédiger les communiqués, bulletins d'information, rapport annuel et allocutions et transiger avec les consultants externes en matière de graphisme et publicité.

EXIGENCES REQUISES

- Baccalauréat en communication, marketing ou équivalent ;
- Être membre agréé de la Société des relationnistes du Québec ;
- Expérience de 5 ans dans un poste en communication ;
- Maîtrise parfaite du français et de l'anglais parlés et écrits ;
- Excellente connaissance des médias ;
- Maîtrise des logiciels Word, Excel et PowerPoint sur environnement Windows ainsi que des nouvelles technologies de l'information.

QUALITÉS RECHERCHÉES

- Habile dans les relations interpersonnelles ;
- Sens inné de l'organisation et habilité à gérer simultanément plusieurs dossiers ;
- Grande facilité à s'exprimer en privé et en public ;
- Grande capacité d'analyse ;
- Rigueur et éthique professionnelle.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae sous pli confidentiel avant jeudi le 24 mai 2001 à :

La Fondation québécoise du cancer
2075, rue de Champlain
Montréal (Québec)
H2L 2T1

Réf. : poste de directeur des communications
Courriel : dbeaulieu@fqc.qc.ca

Les candidatures acheminées par télécopieur ne seront pas retenues.

MÉDECIN À TEMPS PLEIN

Rémunération: salaire de 85 648 \$ à 117 766 \$ (avec CCD)
en plus de 5 353 \$ d'appointements pour travail sur appel,
avantages sociaux et congé d'études

Nous sommes à la recherche d'un médecin à temps plein qui travaillera dans un milieu de santé pluridisciplinaire reposant sur le modèle des soins partagés avec des infirmiers praticiens/infirmières praticiennes et des infirmiers et infirmières, à compter du 4 juin.

Vous devez faire preuve d'innovation, de souplesse et être en mesure de travailler avec un large éventail de clients et clientes dans un cadre axé sur la promotion de la santé. Outre le travail avec le public, vous devez vous intéresser à la santé des hommes et connaître les problèmes des sans-abris. L'anglais est la langue de travail.

Vous devez être titulaire d'une licence générale du Collège des médecins et chirurgiens, posséder deux années d'expérience clinique, être en mesure d'offrir des services de qualité supérieure à une clientèle vivant dans la pauvreté, à des personnes souffrant de troubles mentaux et de dépendance, à une clientèle issue de divers groupes multiculturels, des anglophones, des francophones, des gays, des lesbiennes, des bisexuels et des transgenres, connaître les techniques de base de l'utilisation d'un ordinateur et posséder d'excellentes compétences en expression orale et écrite en anglais.

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue. La description de poste est disponible à la réception de 9 h à 16 h 30 ou par courriel. Faites parvenir votre curriculum vitae, y compris un sommaire de votre expérience liée à ce poste à l'adresse suivante :



Ressources humaines
Centre de santé communautaire du Centre-ville
420, rue Cooper, Ottawa, ON K2P 2N6
Télécopieur : (613) 233-3987
Courriel : admin@centretownchc.org

Employeur souscrivant aux principes de l'égalité d'accès à l'emploi et favorisant une main-d'œuvre diversifiée.
Ensemble... pour bâtir des communautés en meilleure santé



CONSEILLER, CONSEILLÈRE DRAMATURGIQUE

Le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) est à la recherche d'un conseiller ou d'une conseillère dramaturgique.

Relevant de la Direction générale, le conseiller, la conseillère dramaturgique est responsable de réaliser et de coordonner les activités du secteur dramaturgique du CEAD : lecture et évaluation des textes; rencontres individuelles avec les auteurs et suivi; rédaction de commentaires; conception, planification, mise sur pied des ateliers dramaturgiques, laboratoires, tables rondes, lectures publiques et de la Semaine de la dramaturgie; rédaction du communiqué mensuel *Nouveaux Textes*.

Il, elle s'occupe de la promotion et de la diffusion des textes et des auteurs par des contacts personnels avec les directions artistiques, les metteurs en scène, les éditeurs.

Doté(e) d'une capacité de travail en équipe, le candidat ou la candidate aura de préférence une formation universitaire, il, elle possèdera une très bonne connaissance de la dramaturgie et du théâtre québécois et aura une grande maîtrise du français écrit.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au Centre des auteurs dramatiques, 3450, rue St-Urbain, Montréal (Québec) H2X 2N5 au plus tard le jeudi 31 mai 2001. Le CEAD ne communiquera qu'avec les personnes dont la candidature aura été retenue.

La Faculté des arts et des sciences sollicite des candidatures

- pour un poste de professeure ou professeur au rang de titulaire au Département de géographie, dans le cadre du programme de Chaire de Recherche du Canada (Senior), pour œuvrer notamment au Centre d'études de l'Asie de l'Est.
- pour un poste de professeure ou professeur au rang de titulaire, à l'École de relations industrielles, dans le domaine des relations de travail dans une perspective de mondialisation.
- pour un poste de professeure ou professeur au rang d'adjoint ou récemment agrégé au Département d'histoire de l'art, dans le cadre du programme de Chaire de Recherche du Canada (Junior), en histoire de l'art du XIX^e siècle.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter notre site Web : www.fas.umontreal.ca

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse en priorité aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. L'Université souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes et au principe d'équité en matière d'emploi.

www.umontreal.ca

Université
de Montréal

ATTACHÉ(E) DE PRESSE

Une importante maison d'édition de littérature générale de la région de Montréal souhaite agrandir son équipe. Un poste d'attaché(e) de presse est donc à remplir par une personne ayant préférentiellement de l'expérience dans le domaine des relations publiques. Créativité, sens de l'initiative, talent pour l'organisation et capacité d'adaptation obligatoires.

La prise en charge des relations publiques de la maison implique les tâches suivantes, entre autres : établissement de stratégies promotionnelles pour les produits mis en marché, sollicitation des médias, organisation d'événements. Ces actions s'exécutent en lien étroit avec les autres services de la maison. Une grande disponibilité (horaires chargés en périodes de pointe) et l'obligation de se déplacer à l'extérieur pour de courtes périodes font partie des exigences de ce travail.

Les candidat(e)s peuvent faire parvenir leurs curriculum vitae avant le 26 mai 2001 à l'adresse suivante :

Le Devoir Inc.
Dossier 1601
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal, Québec
H3A 3M9



LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

Carrières et
professions



RENSEIGNEMENTS :
Christiane LEGAULT : 514.985.3316
clegault@ledevoir.com

LE DEVOIR

NATURE

La relève, d'abord une question de valeurs

Julie Guernon, 17 ans, avait pris quelques petites truites arc-en-ciel lors de sa première sortie à vie comme pêcheuse à la mouche. Puis, plus rien. Mais elle mouche avec passion depuis.

«Quand je vais à la pêche, m'écrit-elle, je ne pars pas avec l'idée de revenir à la maison avec une très grosse truite dans une glacière. Même que m'évader dans la nature est encore mieux qu'un quota de pêche pour moi. Quoique j'aimerais bien, un jour, avoir mon histoire de pêche moi aussi...» Une fille avec des valeurs d'or, franchise comprise!

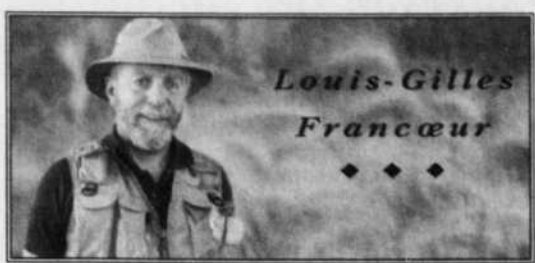
J'ai rencontré Julie, Selma et toute la bande de copains à Point de mire, la Maison des jeunes de Verdun, mercredi dernier. Ils étaient quelques-uns à jouer au basket dans la cour arrière avec un panier sans le moindre goulou en filet tissé. Le fric ne court pas les rues dans ce quartier défavorisé où cette institution, qui compte déjà 20 ans, essaie d'éviter aux jeunes la délinquance qui les guette à chaque pas.

Je grimpe l'escalier en colimaçon pour me retrouver dans une pièce où ça grouille de monde. Ils sont là, six ou sept, à discuter avec les moniteurs, Isabelle, Abdul et Mario, pendant que quatre d'entre eux, assis autour d'une table devant autant d'étaux à mouches, s'affairent avec application mais en rigolant à enrouler des plumes et des poils qui deviendront bientôt, pour plusieurs, les appâts de leur première excursion de pêche, en bottes dans le courant.

Mario Viboux, le directeur de cette maison de jeunes, est un passionné de la longue canne. Il aide d'un jour que rien ne vaut une passion pour aider des jeunes à mettre le cap sur la vie et qu'aucun milieu, mieux que la nature, ne leur permettrait d'éprouver leurs jeunes forces sans le poids parfois écrasant du milieu social et des contraintes financières: tout seuls face aux éléments, devant la vie furtive des cours d'eau et des truites. Avec l'amitié pour braver la pluie et le froid. Et la passion pour se lever à 4h tous les matins après avoir fini la vaisselle à 23h la veille!

Et la Maison des jeunes est ainsi devenue une pépinière de moucheuses et de moucheurs de moins de 18 ans, au point où on refuse du monde! Les jeunes passent l'hiver à s'initier à la fabrication des mouches et, en gymnase, au lancer.

Mais il faut aussi préparer l'été et la trentaine de sorties en nature, un contact qui sera pour plusieurs le premier avec la forêt, l'obscurité, le cou-



rant, les chaloupes, les cuissardes, les mouches et le feu de camp. Et aussi avec la furie des premiers poissons, voire du premier saumon qui jaillit dans le soleil couchant. Pour dénicher des fonds, dans les salons, ils vendent des mouches et l'Elixir du Pêcheur (dont je garantis l'efficacité foudroyante à tous les adeptes du six-pack). Ils participent à des présentations de lancer, initient d'autres jeunes et moins jeunes à la mouche, visitent les soirées-bénéfices et publicitaires, etc.

Et c'est le départ! Début de saison dans les rivières américaines, comme la Saranac ou la Salmon, dans l'État de New York; excursions dans des pourvoies québécoises, chez des particuliers ou des clubs qui invitent ces jeunes pour partager avec eux leur passion et appuyer la nouvelle relève. Un été en Gaspésie sur les trois rivières Pabos. Et, l'an dernier, sur la rivière aux Rochers, sur la Côte-Nord.

Mais cette année, c'est le feu d'artifice. La totale. Ce sera une rivière à saumons italienne, près de Modena, à l'invitation des «Amici Della Pesca con la Mosca» (les Amis de la pêche à la mouche), un groupe de jeunes passionnés, tout aussi démunis, qu'ils recevront à leur tour l'été prochain au Québec. Un club de pêche les grimpera ensuite en hélicoptère pour leur permettre de tater de la truite de glacier dans les Alpes. Descente du côté de l'Aurich pour finir en Croatie avec des truites de rêve inconnues ici. Il manque bien quelques milliers de dollars à l'équipe, mais avec autant de bénévoles et de sociétés commanditaires, comme Snowbee, le manufacturier britannique fraîchement implanté au Québec, qui a équipé de pied en cap toute la tribu urbaine, Mario Viboux est confiant de se pointer au comptoir d'Air Canada au début de l'été avec une troupe l'estomac plein de papillons et les poches pleines de mouches.

Abordant le sujet du retour de la Côte-Nord, l'an dernier, Mario Viboux racontait que presque tous ont pleuré le dernier soir et qu'il en a vu s'attacher

aux arbres pour ne pas revenir à «Verdun, c'est brun», comme ils le sondaient dans l'autobus...

Il faut voir, sur le vidéo de l'excursion, Selma embrasser craintivement son premier saumon avant de le gracier, une politique du groupe qui souffre de rares exceptions, question de goûter quand même aux joies de cette nature si généreuse. Il faut voir aussi cette photo de Marie en bottes à 4,99 \$ avec ses culottes de jogging roulées au-dessus des genoux, question d'aller plus loin dans l'eau, pour comprendre que la vraie pêche, cela ne se pratique pas avec un équipement chromé mais d'abord avec des yeux qui pétillent du plaisir de découvrir, de sentir et d'explorer des mondes et des sensations.

Mais avec art. L'art de moucher, certes. Mais aussi celui, encore plus profond, de goûter cette nature à laquelle la soie nous branche comme si on donnait un coup de fil à la vie. Le contraire, en somme, des gros viandeux, suréquipés au point d'en devenir des pollueurs, qui n'ont rien vécu s'ils n'ont pas rempli la glacière au downrigger ou attrapé un poisson trophée, qui vont manger sans le savoir un poisson fortement contaminé qui aurait été beaucoup mieux de rester dans une frayère et qui repoussent par leur allure, leurs récits et leurs jouissances calibrées en dollars et en achats cette génération de jeunes qui ne demande qu'à prendre la relève. Mais sur un autre mode. Comme Julie, qui m'expliquait:

«Pour moi, la pêche était un fil qui traînait dans l'eau jusqu'à temps qu'un poisson mordre dessus... Soudainement, tout a changé lors de ma première sortie au boisé de l'Arc-en-Ciel. Après quelques lancers et quelques poissons, j'ai eu un véritable coup de foudre pour la pêche à la mouche! Depuis maintenant deux ans, je suis une vraie accro. Ça me fait vivre des aventures formidables et inoubliables. Maintenant, me retrouver dans la nature en pratiquant un sport que j'adore me comble énormément. Même si je n'ai jamais pris de poisson depuis le boisé, la nature me donne simplement ce que je désire: une activité qui me détend dans un milieu de toute beauté.»

A Julie et aux copains de cette nouvelle maison du pêcheur, version «révolution halieutique», on vous en souhaite quand même quelques beaux gros pour la marmite à souvenirs!

■ À retenir: pour obtenir gratuitement le Guide de pêche pour les jeunes, écrit par Mario Viboux: la Maison des jeunes Point de mire, (514) 767-9301.

■ Nouveauté: Les Graminées, par Sandra Barone et

Friedrich Oehmichen, Éditions de l'Homme, 208 pages, 24,95 \$. Aussi méconnues que décoratives, les graminées sont robustes, peu exigeantes et fort jolies avec leur chevelure au vent. 150 espèces à découvrir.

■ A faire: depuis hier, la Corporation de gestion des rivières des Bois-Francs ensemence 10 000 truites brunes, dont 450 de près de un kilo, dans la Nicolet. Secteur pour la mouche et pour le lancer léger. (819) 344-5844.



MARIE A BIEN COMPRIS QUE LA VRAIE PÊCHE NE SE PRATIQUE PAS AVEC UN ÉQUIPEMENT CHROMÉ MAIS D'ABORD AVEC DES YEUX QUI PÉTILLENT DU PLAISIR DE DÉCOUVRIR...

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 180 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

ADJ. OUTREMONT-Duplex, près 2000 p.c. étage. Cachet, bois franc, foyers, 2 gar., s. sol fini. Pdc libre 1 juil 2001. B. JOSSERAND, R. JOANNETTE, 990-0045

VIEUX LONGUEUIL, cottage, 4 ch. foyer. Clé en main. 24 X 24 pi. 160 000 \$ (450) 670-3979

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

GASPÉSIE - CAPLAN
Maison de style chalet suisse surplombant la baie des Chaleurs. 3 c.c., 2 s. de b., s.s. aménagés, garage. Site exceptionnel, 82 000 p.c. 89 500 \$ (418) 388-2708 (450) 652-6877

ORMSTOWN

35 min. du pont Mercier, grande maison, 2 foyers, aménagement paysager, terrain 23 500 p.c. piscine creusée chauffée 20 x 40 150 000 \$ (450) 829-3908

121 ESTRIE

DANVILLE, cottage, ferme 200 acres, privé, piste cyclable. 175 000 \$. (514) 912-8339

LAC ORFORD, Chalet luxe à vendre, ski, randonnées, tennis, plage.

(514) 994-4383, M. Réal L'Homme.

SUD D'AYERS CLIFF, grange-atelier, maison rustique, 28 a. Vue montagnes et baie.

(819) 876-2630

130 MAISONS DE CAMPAGNE

164 000 \$ au prix de l'évaluation. Propriété tout brique à cachet unique. Rénovée, très économe, 4 c.c., 2 s. de b. Bois franc sur 2 étages. 1,7 acres tout paysagé, arbres matures. Pisc. creusée. Garage quadruple. Abri d'auto double. A ST-CÉSaire (450) 469-5558

132 CHALETS

BORD DU FLEUVE
MRC Kamouraska. 3 ch., 1 s.b. (418) 651-8915, (418) 856-4053

135 TERRAINS

TERRAIN BOISÉ - 2 ACRES (87.323 p.c.) Prêt à bâtir. Chemin St-Benoît-du-Lac. 5 km Magog-Orford. 25 000 \$ (819) 843-8003

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN, rue Gatineau près de l'université et du métro, 4 1/2, boiserie, cuisinière, réfrigérateur, chauffage, eau chaude. (514) 739-7340

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ILE-DES-SOEURS

3 1/2 très éclairé, vue fleuve, poêle/frigo, pisc. int., gym., stat. int. 816 \$ chauffé, eau chaude. Juillet. 768-2999

OUTREMONT

5 1/2, 2 c.c., planchers bois, boiserie, poêle/frigo. Près métro Outremont. 900\$ chauffé. 388-6537

OUTREMONT

Ave Willowdale, beau duplex, 6 1/2 chauffé, 1 200 \$, eau chaude et stat en sus. Juillet. 733-9753

PLATEAU adj. 5^{1/2} étage d'un triplex.

Prox. Mont-Royal, balcon. Libre mi-mai. 795 \$/m. (613) 236-9332

PLATEAU Face parc, app. rénové, foyer, meublé poss. Rangement, s.-sol 1 450 \$. (514) 943-4064

PLATEAU, magnifique petite maison de ville, près montagne, R. de c., 2 c.c., jardin privé, 5 électros.

Sans fumée, S. d'alarme. Tranquille, bois, briques, soleil. Juin 1 280\$ 817-1938, 499-1938, 910-9793

Udm - Condo, grand 5^{1/2}, 3^e, très éclairé, calme, chauffé, équip. Libre juil. 1 100\$. (514) 737-2519

VERDUN - Melrose, superbe 4^{1/2} rénové, pr. services, entr. i/s, lave-vaiss. Stat. 585\$/m. 1 août. 577-0585

V.M.R. Haut duplex, 5 1/2, 3 c.c., 1 1/2 de b., pl. bois franc, 1 garage. 1 300\$. 341-4069

161 SOUS-LOCATION

MILE END, Magnifique 6^{1/2} près montagne à sous-louer été (juil., août, sep.). Tout compris, meublé, literie, air clim. 1200\$/m. 279-8396

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

TERREBONNE Maison VICEROY Split, 3 ch., 2 s.b., foyer, terrasse, terrain boisé. 1 100 \$/m. (450) 968-0262

TOUT PRÈS DU VIEUX TROIS-RIVIÈRES

Belle maison avec cour, toute équipée. 3 c.c., disp. juin à août (incl.) 700\$/mois. (819) 693-9271

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

BASTILLE-PARIS suite plein soleil, tout confort, 800\$/sem/couple. Poss 4 pers. (514) 845-4425

BOURGOGNE (France)

Petite maison au coeur d'un vignoble, 450\$/semaine. (418) 684-0384 (418) 872-8410

BRUXELLES (CENTRE)

Splendide apt 2 c.c., 20 juillet - 31 août. 400\$/sem. (514) 731-0619 (jour), (514) 485-4926(soir)

CANNES

studio, terrasse, 5 min de la Croisette. (514) 845-4425

*** PARIS ***

XVe, superbe appart, 3^e, meublé ancien, 1 équipé, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. (450) 968-0262

PARIS

Atelier (lot) meublé à louer, juillet/août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, le métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem. 33-140-30-09-14 orloux@csi.com http://mapage.cybercabie.fr/orloux/

PARIS - DRANEM-OBERKAMPF

Xie studio, terrasse 4e, asc. 3500 FF/mois. (514) 845-4425

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

SUD DE LA FRANCE - Corbières (pays Cathare) maison de village avec terrasse. (occ. 6 pers. max.) 22km de la mer. Occupation avril à octobre. (514) 937-6877 (514) 270-6317

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE, Parc Fortillon, très jolie maison paisible. 2 c.c., équipée bord mer. Semaine. (418) 782-5547

JOLIE MAISON DE CAMPAGNE

2 ch., tout équipé, vue sur baie de Gaspé, situé à 2 km du parc Fortillon. 700 \$/sem. (418) 892-5855

MINGANIE COTE-NORD

Vue exceptionnelle sur les Mingan, Anticosti. Spacieuse sur 2 étages, équipée, 2 c.c., literie. Sem. (514) 256-3664

176 CHALETS À LOUER

BRÉBEUF-LAURENTIDES 30 min Tremblant, près Rivière Rouge, page, 3 c.c., foyer, 30 juin au 29 juillet 1 400 \$ (514) 336-6453

CHALET ANSE-ST-JEAN-Vue sur le fjord du Saguenay avec différentes activités.

(418) 548-0583

GASPÉSIE - NEWPORT

Bord de mer, 3 c.c., 1 avec balcon, B.B.Q., descente privée à la plage, terrain clôturé. Vue extra. Endroit révé. Sem. (418) 653-5583

MANDEVILLE, Saison, 2 ch., bord rivière, abri moustiquaire, pr. réserve Mastigouche. (450) 835-4983

MATANÉ-SUR-MER, maison bord de mer, 2 c.c., toute équipée, Poss. 4 pers. Sem/mois. (877) 936-3544

176 CHALETS À LOUER

MÉTIS-SUR-MER, plage privée, canot, Grand chalet: 4 c.c., 2 s. de b., foyer, Chalet: 1 c.c., 2 lits superposés, solarium. Tarifs spéciaux mai/juin. (418) 936-3993

SAINT-IRÈNEE Studio, Vue fleuve, Calme, privé, Tl. compris. (450) 966-9161 jacob.andre@uqam.ca

STE-ANNE-DES-LACS, 57 km de Mt, 150 pi. bord de l'eau. Plage privée. Maison lumineuse, ultra confort. Juin, juil., août, sep. 3 000\$/m (450) 224-9978

VAL-DAVID

Bord de lac, à prox. de tout. Charmant cottage, tout équipé, 3 c.c. Sem/mois. (819) 922-6616

192 ON DEMANDE À LOUER

CANTONS DE L'EST
Retraite cherche maison/chalet/coulo à proximité des services. Juillet-août. (514) 842-7355

251 BUREAUX À LOUER

PRÉS LACORDAIRE, 1500 p.c., édifice neuf. Tous services. Libre. (514) 526-2419

301 ŒUVRES D'ART

ACHETONS tableaux originaux de Normand Hudon et autres peintres renommés. (450) 466-8920

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3960

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE

achète à domicile fonds universitaires, littéraires et beaux livres. 914-2142

320 AMEUBLEMENT

ÉTAGERE ET TABLE DE SALON DE LUXE
Laiton/chrome/vitre 850\$ 731-5893

322 APPARELS ÉLECTROMÉNAGERS

POÊLE, lave-vaisselle, laveuse et sècheuse. En bon état. Le tout pour 650 \$ au vendu à l'unité. (514) 985-3394 (jour) (514) 739-1575 (soir et w-end).

405 SANTÉ ET SERVICES COMMUNAUTAIRES

INFIRMIÈRE LICENCIÉE
Pour un camp d'enfants (anglais) dans les Laurentides. Médecin en résidence, installations excellentes. Salaire jusqu'à 600 \$/sem. Faxez c.v. et réf au 514 485-1124 tel 485-1135 www.maromac.com

450 EMPLOIS DIVERS

DIRECTEUR DU QUAI
MONITEUR DE SOCCER
DIRECTEUR DE TENNIS
DIRECTEUR DE VOILE
MONITEURS

Qualifiés et avec expérience. Pour un camp d'enfants (anglais) dans les Laurentides. Salaire jusqu'à 550 \$/sem. Faxez c.v. et réf au 514 485-1124 tel 485-1135 www.maromac.com

TRADUCTEURS/TRICES

vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 46 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3960

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE

achète à domicile fonds universitaires, littéraires et beaux livres. 914-2142

320 AMEUBLEMENT

ÉTAGERE ET TABLE DE SALON DE LUXE
Laiton/chrome/vitre 850\$ 731-5893

322 APPARELS ÉLECTROMÉNAGERS

POÊLE, lave-vaisselle, laveuse et sècheuse. En bon état. Le tout pour 650 \$ au vendu à l'unité. (514) 985-3394 (jour) (514) 739-1575 (soir et w-end).

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541 poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

522 TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIS CHEZ MOI
soirs et fins de semaine
travaux de traitement de texte
762-6777

530 COURS

ANGLAIS Anglophone Ph. D.
TOEFL 8h/200\$. Privé. 489-3801

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

HONDA CIVIC CX 2000
Manuelle, 3 portes, noire, cd.
4 pneus. Garantie 5 ans.
14 500 \$ 817-5707

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours

Groupes sanguins en demande aujourd'hui

B -
A -

HEMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

Revoir la philosophie globale du hockey

L'Association des policiers prône un changement des mentalités devant la commission parlementaire qui étudie le problème de la violence

NORMAN DELISLE PRESSE CANADIENNE

Québec — Un arbitre devrait être en droit d'arrêter une partie de hockey mineur quand les parents spectateurs s'injurient, se battent ou s'en prennent verbalement à lui.

C'est ce qu'a suggéré hier l'Association des directeurs de police du Québec devant une commission parlementaire de l'Assemblée nationale qui étudie le problème de la violence dans notre sport national.

«On devrait même permettre à l'arbitre d'imposer une punition à l'équipe dont un parent l'injurie ou le menace», a déclaré le porte-parole de l'association, Lorrain Audy.

Les policiers estiment néanmoins que, pour contrer la violence au hockey, il ne faut pas seulement s'attaquer à l'arbitrage ou à la consommation d'alcool dans les estrades mais revoir la philosophie globale de ce sport.

Tant que ce sport sera axé sur la victoire à tout prix et sur la démolition de l'adversaire, les citoyens ordinaires ne peuvent rien y faire, estime l'Association des policiers.

On a rappelé l'existence d'un programme spécial à Calgary visant le comportement hors patinoire. On aurait intérêt à implanter ce programme au Québec.

Les policiers ont aussi montré comment il est difficile de criminaliser les comportements inacceptables: dans une municipalité où on avait identifié dix événements violents dans les estrades en six ans, il n'y a eu qu'une seule mise en accusation devant les tribunaux.

Dans les autres cas, il y a eu retrait de la plainte ou règlement à l'amiable.

Pour Mario Sévigny, de la Fédération des éducateurs physiques, le modèle qui inspire tout le monde du hockey, soit la Ligue nationale, «offre un spectacle de plus en plus dégradant».

«Les jeunes ont tendance à reproduire les actions de leurs modèles. Les gestes violents commis sur la patinoire seraient sévèrement punis au criminel s'ils étaient commis dans la rue», a dit M. Sévigny.

L'éducateur physique a noté qu'il y a beaucoup plus de violence au hockey qu'au football, qui est pourtant un sport de contact.

«Au hockey, les bagarreurs sont honorés. Des équipes gagnent grâce à l'intimidation et le joueur violent est gratifié par ses pairs», a-t-il dit.

Le député libéral de Papineau, Norman MacMillan, lui-même un ancien joueur de hockey junior, a rappelé l'importance des parents et des éducateurs pour contrer la violence au hockey.

«Les parents et les enseignants sont les premiers responsables des valeurs qu'ils transmettent à leurs enfants. C'est à eux de transmettre des valeurs sûres aux jeunes», a dit le député de Papineau.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

«Les jeunes ont tendance à reproduire les actions de leurs modèles», estime Mario Sévigny, de la Fédération des éducateurs physiques.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	22	14	611	—
Atlanta	17	21	447	6
Floride	16	20	444	6
Montréal	15	23	395	8
New York	14	23	378	8 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	21	15	583	—
Chicago	21	16	568	1/2
Houston	20	16	556	1
Milwaukee	21	17	553	1
Cincinnati	17	20	459	4 1/2
Pittsburgh	13	24	351	8 1/2

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Los Angeles	22	16	579	—
San Francisco	21	16	568	1/2
Arizona	19	18	514	2 1/2
Colorado	19	18	514	2 1/2
San Diego	18	19	486	3 1/2

Hier

Los Angeles à Montréal, Milwaukee à Philadelphie, San Francisco en Floride, St. Louis à Pittsburgh, Arizona à Cincinnati, San Diego à N.Y. Mets, Colorado à Atlanta, Houston à Chicago Cubs

Aujourd'hui

Colorado à Atlanta, 13h05; Los Angeles à Montréal, 19h05; Milwaukee à Philadelphie, 19h05; San Francisco en Floride, 19h05; St. Louis à Pittsburgh, 19h05; Arizona à Cincinnati, 19h05; San Diego à N.Y. Mets, 19h10; Houston à Chicago Cubs, 20h05

Demain

Arizona à Cincinnati, 12h35; Houston à Chicago Cubs, 14h20; Los Angeles à Montréal, 19h05; Milwaukee à Philadelphie, 19h05; San Francisco en Floride, 19h05; St. Louis à Pittsburgh, 19h05; San Diego à N.Y. Mets, 19h10; Colorado à Atlanta, 19h35

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Boston	22	15	595	—
New York	22	16	579	1/2
Toronto	19	18	514	3
Baltimore	16	22	421	6 1/2
Tampa Bay	11	26	297	11

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
Minnesota	26	10	722	—
Cleveland	24	11	686	1 1/2
Detroit	17	18	486	8 1/2
Chicago	14	21	400	11 1/2
Kansas City	13	25	342	14

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Seattle	28	9	757	—
Anaheim	17	20	459	11
Oakland	15	22	405	13
Texas Rangers	13	24	351	15

Hier

Detroit à Baltimore, Cleveland au Texas, Tampa Bay à Kansas City, Boston au Minnesota, Chicago White Sox à Seattle, N.Y. Yankees à Oakland, Toronto à Anaheim

Aujourd'hui

Detroit à Baltimore, 19h05; Cleveland au Texas, 20h05; Tampa Bay à Kansas City, 20h05; Boston au Minnesota, 20h05; Chicago White Sox à Seattle, 22h05; N.Y. Yankees à Oakland, 22h05; Toronto à Anaheim, 22h05

Demain

Boston au Minnesota, 13h05; Cleveland au Texas, 15h05; N.Y. Yankees à Oakland, 15h35; Chicago White Sox à Seattle, 18h35; Detroit à Baltimore, 19h05; Tampa Bay à Kansas City, 20h05; Toronto à Anaheim, 22h05

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Finales d'associations Association de l'Est: Pittsburgh au New Jersey; Demain: New Jersey à Pittsburgh, 19h00; Association de l'Ouest: Aujourd'hui: Colorado à St. Louis, 19h00

EN BREF

Le CIO crée sa compagnie de télévision

Lausanne (AP) — Le Comité international olympique (CIO) a décidé de créer sa propre compagnie de télévision pour les futurs Jeux olympiques et a passé un accord commercial avec la compagnie aérienne Swissair. Le comité exécutif du CIO a approuvé hier à Lausanne la création d'une compagnie privée qui s'appellera International Broadcasting Services, qui devrait être opérationnelle pour les Jeux olympiques d'été de 2008. Le pays organisateur fourni traditionnellement aux chaînes titulaires de droits toutes les facilités pour permettre la diffusion des images des JO. Cette compagnie, basée à Lausanne, sera possédée à 80 % par le CIO alors que 20 % des actions seront détenues par l'Espagnol Manolo Romero, déjà spécialisé dans les opérations concernant les Jeux. Le CIO a aussi passé un accord avec Swissair pour que la compagnie suisse devienne en quelque sorte sa compagnie officielle. Lors d'une cérémonie au siège du CIO, Mario Corti, président de Swissair, a indiqué qu'un Airbus à la robe barrée des cinq anneaux du CIO volera à partir de juillet.

Camp d'entraînement préolympique

Lemieux se fait l'allié de Gretzky

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

East Rutherford, New Jersey — Wayne Gretzky peut compter sur un allié de taille dans son projet d'organiser un camp d'entraînement préolympique.

«Je n'ai aucun problème avec ça», a déclaré Mario Lemieux avant de disputer le deuxième match de la finale de l'Est, qui oppose les Penguins de Pittsburgh aux Devils du New Jersey.

«A la condition que le camp ne dure pas trois ou quatre semaines», a-t-il ajouté en esquissant un sourire.

Selon Gretzky, l'équipe olympique canadienne doit tenir un camp afin que les joueurs puissent se familiariser avec la surface d'une patinoire de dimensions internationales.

«Nous avons appris notre hockey sur des patinoires plus petites. C'est pourquoi nous aimerions tenir un camp de quatre à cinq jours. Il est certain que les Européens détendent un avantage sur nous», a soutenu Gretzky durant le championnat

nat du monde de hockey qui vient de prendre fin en Allemagne avec la victoire de la République tchèque.

Le défenseur Scott Stevens n'est pas chaud à l'idée de devoir interrompre ses vacances afin de participer à un camp d'entraînement au début septembre si jamais il était retenu dans l'équipe canadienne. Il fait remarquer que les saisons sont longues au New Jersey. L'an dernier, les Devils ont remporté la coupe Stanley le 10 juin. Cette année, le dernier match de la finale pourrait être disputé le 11 juin.

Il préférerait recevoir une documentation expliquant le système de jeu que souhaite implanter le personnel d'entraîneurs.

Stevens a aussi une autre suggestion, quoique plus radicale.

«Pourquoi ne pas éliminer le Match des étoiles? On pourrait alors tous se retrouver pendant quelques jours au moment où les joueurs sont en forme.»

Il est certain que le commissaire Gary Bettman ne tiendra pas compte de cette dernière suggestion.

Gagné est déjà plus populaire que bien des joueurs des Expos

RICHARD MILO PRESSE CANADIENNE

En route vers le Stade olympique, Eric Gagné s'est arrêté dans un Diner Ann's le long de l'autoroute 40.

«Il y avait trois personnes et les trois m'ont reconnu...», a-t-il dit en riant alors qu'il se prêtait de bonne grâce hier à des entrevues pour la télévision, la radio et la presse écrite.

Décidément, Gagné est déjà plus populaire que bien des joueurs des Expos même s'il n'a pas encore lancé une seule fois à Montréal depuis son accession aux ligues majeures.

Originaire de Mascouche, Gagné sera le partant des Dodgers demain soir lors du troisième match de la série contre les Expos. Il deviendra le premier lanceur du Québec depuis Claude Raymond à affronter les Expos à Montréal.

«Je suis vraiment content d'être ici, a confié Gagné. J'ai vu mon père, ma mère, mes frères. C'est agréable d'être chez nous. J'aurais pu affronter les Expos l'an passé. Les choses ne sont pas déroulées comme je le pensais. Je n'avais pas assez d'expérience et de maturité.»

En huit départs, Gagné présente une fiche de 1-2 et une moyenne de points mérités de 4,75.

«Ca va bien cette saison, a-t-il estimé. J'ai connu deux mauvais matchs mais j'aurais peut-être pu gagner trois ou quatre matchs. En tant que cinquième partant, mon rôle n'est pas de remporter 15 victoires. Je dois m'efforcer de lancer six à sept manches pour donner la chance à mon équipe de gagner.»

«Je n'ai eu qu'un ou deux points seulement quand j'ai lancé, mais Kevin Brown m'a dit: "Tu vas apprendre à gagner." A Cincinnati, Deion Sanders a frappé un circuit de trois points. Mon tir était à l'intérieur. Il voulait être le héros. Je lui en ai donné la chance avec mon tir.»

Les coéquipiers de Gagné lui ont remis les billets de courtoisie qui sont offerts aux joueurs. Pas moins de 200 membres de sa famille et des amis assisteront au match demain.

«J'espère qu'il y aura au moins 20 000 personnes, a-t-il dit. C'est surtout pour les jeunes. Il y avait une très bonne foule pour voir lancer Denis Boucher [en 1993] et j'espère que ce sera la même chose même si je ne lance pas avec les Expos, comme Boucher.»

«Il y eu des matchs cette année où il n'y a eu que 3000 ou 4000 personnes mais je suis sûr qu'il y a eu d'amateurs de baseball ici. Je sais que Montréal est une bonne ville de baseball. S'ils gagnent, il y aura de meilleures foules.»

Gagné, qui a maintenant 25 ans, a lancé au Stade olympique avec l'ABC (l'Académie de baseball du Canada) et avec l'équipe de Desmoulins contre Orleans alors qu'il n'avait que 13 ans. De plus, il a déjà porté le drapeau américain lors d'un match d'ouverture des Expos. «J'avais 11 ou 12 ans. Je jouais

au T-ball à Mascouche et on était allés sur le terrain lors des cérémonies d'ouverture. Je portais le drapeau américain et, en sortant, un amateur qui ne devait pas aimer le drapeau avait lancé de la bière.»

L'hiver dernier, Gagné est venu à un cheveu de passer aux Expos en retour de Milton Bradley. Il semblait qu'il y avait une entente, mais finalement, l'échange ne s'est pas concrétisé pour une raison que l'on ignore toujours.

«Je ne sais pas ce qui s'est passé, a-t-il indiqué. Je ne me suis pas attardé à en savoir plus. Je me suis concentré sur le camp d'entraînement. Je ne voulais pas en savoir plus.»

«J'ai toujours rêvé de jouer avec les Expos, mais je suis heureux avec les Dodgers. C'est la meilleure organisation et je suis bien avec eux.»

Curieusement, Gagné n'affichait aucune nervosité. «Je ne suis pas nerveux, mais je le serai un peu plus demain [aujourd'hui] et je vais avoir des papillons dans l'estomac le jour du match. Je suis très confiant quand je me présente au monticule.»

En mars, Gagné avait soulevé l'ire de Vladimir Guerrero avec un tir haut et à l'intérieur lors d'un match de la Ligue des pamplemousses. A ce sujet, il a dit: «Avec un compte d'aucune balle et deux prises contre un gars comme Guerrero, je vais continuer de lancer à l'intérieur. Quand un joueur est trop près du marbre, quand il est trop à l'aise, des fois, on n'a pas le choix.»

Jeux olympiques de 2008

Toronto, Paris et Pékin obtiennent une bonne note

ASSOCIATED PRESS

Lausanne, Suisse — Pékin, Toronto et Paris ont été considérées comme les «meilleures candidatures» pour organiser les Jeux olympiques 2008, a indiqué hier le rapport publié par la commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO).

Osaka et Istanbul, les deux autres cités en course, sont virtuellement écartées par la commission qui avait précédemment visité les sites des cinq finalistes.

Pékin, qui avait perdu de deux voix face à Sydney pour l'organisation des JO 2000, reçoit un coup de pouce particulier de la commission qui, après quelques réserves sur l'environnement et la démographie de la capitale chinoise, indique: «La commission pense que les Jeux à Pékin laisseraient un héritage unique à la Chine et au sport et est convaincue que la ville de Pékin pourrait organiser d'excellents Jeux.»

«Aujourd'hui est un bon jour pour la population de Pékin, pour le peuple chinois et pour le mouvement olympique», a indiqué par communiqué le comité de candidature de la capitale chinoise.

«Il est toujours évident que Pékin tient la corde», a commenté Paul Henderson, un membre canadien du CIO, après la publication du rapport.

Or, à propos de Toronto, le rapport de la commission loue «la compacité de l'organisation générale des sports, qui repose sur un site unique jouxtant le centre-ville, offrant de bonnes liaisons de transport et laissant un héritage pour le sport», ce qui «rend la candidature très attrayante».

Une seule difficulté est notée, celle «de savoir si l'alliance entre le secteur privé et le gouvernement permettra de réaliser les aménagements des sites sportifs du secteur riverain et du village olympique. La commission est toutefois convaincue que cela est faisable et que la ville de Toronto organiserait d'excellents Jeux.»

La candidature d'Osaka est écartée par le rapport notamment en raison «des risques d'encombrement de trafic», et celle d'Istanbul, principalement à cause des «incertitudes en matière de financement».

TENNIS

Un autre favori éliminé

Le champion en titre Gustavo Kuerten est surpris dès le premier tour à Hambourg

ASSOCIATED PRESS

Hambourg — Le champion en titre Gustavo Kuerten, encore épuisé physiquement à la suite de la finale qu'il a disputée en fin de semaine dernière, a été éliminé dès le premier tour du tournoi de Hambourg, un des tournois des Masters Series doté de 2,95 millions \$US en bourses.

Le Biélorusse Max Mirnyi, 60^e mondial, a vaincu le favori et n^o 3 mondial 6-3, 3-6, 7-6 (5), à l'issue du dernier match de la deuxième journée.

Battu dimanche en finale du tournoi de Rome par Juan Carlos Ferrero, Kuerten va devoir se remettre en question lui qui avait été sacré l'an dernier à Hambourg. Ferrero a continué sur sa lancée en dominant hier l'ex-doubla champion de la Porte d'Auteuil, Sergi Bruguera 3-6, 6-1, 6-4.

Lundi, l'Américain Pete Sampras, tête de série n^o 4, avait subi le même sort face à l'Espagnol Alex Calatrava, 50^e mondial.

Egalement hier, Nicolas Escudé a réalisé une bonne performance en faisant abdiquer un ex-roi de la terre battue parisienne, le Russe Yevgueni Kafelnikov, sacré en 1996, en deux sets 7-5, 7-5. C'est la sixième défaite d'affilée de Kafelnikov, qui n'a plus gagné depuis le deuxième tour à Miami en mars.

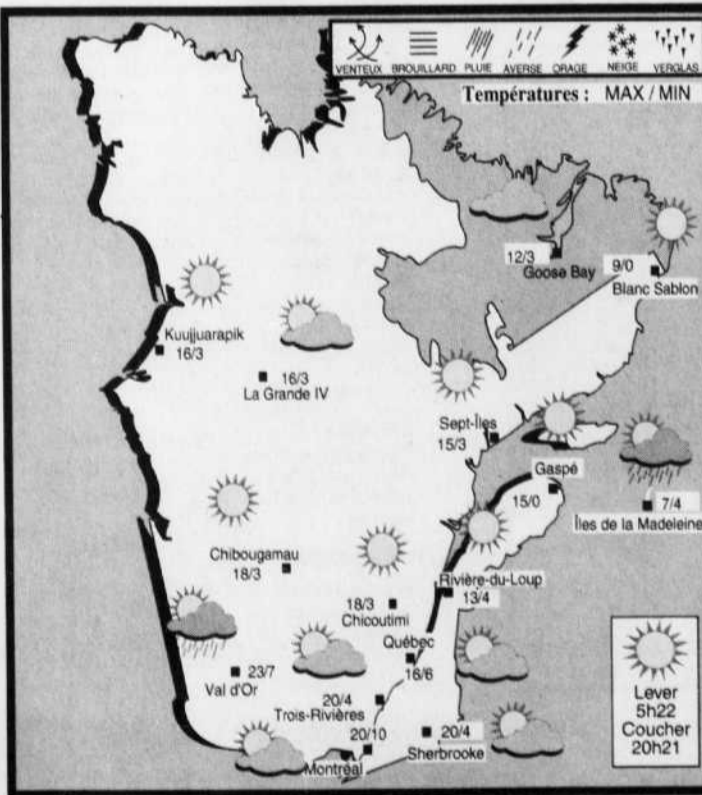
Plus tôt, le Français Arnaud Clément, n^o 11 et 6^e mondial, a mordu la poussière en s'inclinant 5-7, 2-6 face au Tchèque Bohdan Ulihrach.

Le Russe Marat Safin, tête de série n^o 2 et finaliste l'an dernier à Hambourg, a facilement éliminé l'Allemand Jens Knippschild 6-2, 6-4.

Autre tête de série éliminée dès le premier tour: le Slovaque Dominik Hrbaty (n^o 15) défait par l'Allemand Tommy Haas, 6-3, 6-2.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 20	min 10	max 19	8/20	8/19



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 16	min 6	max 17	4/18	5/18

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Jeu	Vend	Samedi
	max 20	min 8	max 19	6/22	8/20

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

• CULTURE •

MÉDIAS
Radio Liberty émettra en tchéchène

AGENCE FRANCE-PRESSE

Prague — Les émissions de Radio Free Europe/Radio Liberty vers le Caucase en tchéchène débiteront dès que le Congrès américain aura débloqué les fonds nécessaires à ce programme, a indiqué hier à Prague le directeur des affaires publiques de la chaîne, Sonia Winter.

Cette dernière n'a pas été en mesure de préciser la date de lancement du programme qui sera diffusé, a-t-elle dit, en trois langues caucasiennes, dont également le tchéchène et l'avar, à partir du siège de Radio Free Europe/Radio Liberty à Prague. (Ce siège, situé durant plus de quatre décennies à Munich, a été transféré quelques années plus tôt dans la capitale tchèque.)

«Nous connaissons les informations sur des réserves de Moscou face au lancement de ces émissions mais, à ma connaissance, RFE/RL n'a reçu, à ce jour, aucune communication directe en ce sens des autorités russes», a dit Mme Winter.

La veille, un conseiller du président Poutine avait déclaré à Moscou que la diffusion d'émissions en tchéchène sur RFE/RL (radio Svoboda en russe) «nuirait aux relations russo-américaines».

RFE/RL vient de célébrer son 50^e anniversaire

menaçait de fermer le bureau de RFE/RL à Moscou.

Fondée en pleine guerre froide pour combattre le communisme par les ondes et financée par le Congrès américain, RFE/RL vient de célébrer son cinquantième anniversaire en présence de grands noms de la dissidence, tels Elena Bonner — veuve du Prix Nobel Andreï Sakharov — ou Vaclav Havel, aujourd'hui président de la République tchèque.

THÉÂTRE JEUNESSE



Julie Beauchemin et Chantal Dumoulin dans Pacamambo de Wajdi Mouawad.

Mort à crédit

PACAMAMBO

Texte: Wajdi Mouawad. Mise en scène: Serge Marois. Avec Chantal Dumoulin, Michel Lavoie, Julie Beauchemin et Denis Lavalou. Décor: Paul Livernois. Musique: Pierre Labbé. Éclairage: Claude Cournoyer. Costumes: Georges Lévesque. Une création de l'Arrière Scène présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 20 mai. Public visé: les 9 à 12 ans. Durée: environ une heure.

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

La mort prend beaucoup de place dans la vie de tout le monde. Même dans la vie des enfants, qu'on le veuille ou non. Et quand elle est là, la mort, toujours, quelqu'un s'en va, ceux qu'on aime le plus en premier. Que cela soit juste ou non; la mort se fout bien de ceux qui restent. Voilà un peu ce qui s'agit dans la tête de Julie au moment où sa grand-mère lui souffle son dernier souffle dans le creux de l'oreille, un soir de pleine lune. Comme ça. Mais tout cela, on ne le sait pas...

C'est qu'on est d'abord plongé, d'emblée, au beau milieu d'un interrogatoire qui semble s'étirer

depuis des jours, sinon des semaines. Devant, l'Autorité, l'Ordre; un monsieur impeccable, anonyme malgré son crâne rasé judicieusement découpé par l'éclairage. Et Julie, Julie qui ne veut rien dire, réfugiée derrière le silence des réponses toutes faites. Mais Julie qui cède peu à peu, aussi. Puis qui, pour nous presque, sans doute même, se met à raconter ce qui s'est passé.

En réalité, ce pourrait être un sordide fait divers: Julie n'accepte pas la mort de sa grand-mère, Marie-Marie, et a décidé de se cacher avec elle et son chien Legros pour forcer la mort à revenir près d'elle. Elle est bien décidée à lui cracher au visage, à la mort, et à lui parler de Pacamambo. Pacamambo, ce pays rêvé par Marie-Marie où les humains sont des humains en se foutant de la couleur de leur peau ou de leur langue. La mort viendra, mais les policiers aussi, juste à temps pour récupérer Julie... et essayer de comprendre.

C'est un sujet bien sérieux, direz-vous, pour des enfants âgés de neuf à douze ans. Et pourquoi donc? S'il y a de la place pour le rêve, l'imagination ou le merveilleux — des thèmes abondamment récurrents dans le théâtre que l'on fait ici pour les jeunes de

tous les âges —, il y en a certainement pour le théâtre qui pose des questions. Wajdi Mouawad avait déjà arpenté ce territoire avec *Alphonse* (créée par l'Arrière Scène en 1994). Et le moins que l'on puisse dire de son *Pacamambo*, c'est qu'il ose y aborder de plein front une réponse extrême à une situation extrême, nourrie de notre teneur puritaine de Nord-Américains face à la mort. C'est un texte fort, que certains jugeront peut-être verbeux, mais qui porte merveilleusement loin dans la bouche d'adolescente de Julie.

Chantal Dumoulin, Michel Lavoie, Julie Beauchemin et Denis Lavalou donnent à cette *tragédie pour enfants inspirée de Céline et d'Émile Ajar*, comme le dit Mouawad, une dimension tout aussi étonnante que dérangeante. Il faut aussi souligner à quel point tout cela est servi dans une mise en scène soignée, classique pourrait-on dire. Serge Marois livre ici un travail magnifique qui donne au texte de Mouawad tout l'espace qu'il lui faut pour respirer librement et fort. On aura rarement parlé de la mort aux enfants dans un contexte aussi riche d'interrogations. Ne serait-ce qu'à ce titre, *Pacamambo* est un spectacle à voir.

MÉDIAS
Antisémitisme caricatural?

LIBÉRATION

Stockholm — Bonhomme à la barbichette grise et au corps étroit, Lars Hillersberg l'avoue: «C'est vrai, j'ai déclaré que je ne haïssais pas que les juifs, que je haïssais en fait tout le monde. Mais je parlais en tant que caricaturiste. En tant que personne, je ne haïis personne.» Difficile de se faire une idée précise de Lars Hillersberg. Provocateur, assurément. Mais la question qui déchire la Suède depuis des mois est celle-ci: Hillersberg est-il antisémite?

Les journaux s'entredéchirent, les intellectuels et les historiens s'interpellent. Ce dessinateur suédois de 63 ans avait déjà agité ce petit monde par le passé, mais l'émotion a atteint l'opinion depuis qu'un comité artistique public a décidé, quelques jours avant Noël, d'accorder à Lars Hillersberg un salaire garanti à vie par l'État, sous forme d'une rente annuelle de 20 000 euros. Les pages culturelles du quotidien libéral *Dagens Nyheter* ont déclenché un tir de barrage.

Les dessins incriminés datent pour certains d'assez longtemps. L'un d'entre eux, remontant à 1973, représente Henry Kissinger avec un gros nez crochu. C'est souvent ainsi que Hillersberg représente les juifs, ce qu'on lui reproche le plus. «Utiliser des représentations antisémites pour attaquer les juifs sionistes est antisémite», écrit Henrik Berggren dans *Dagens Nyheter*, de la même manière qu'il serait raciste d'appeler Robert Mugabe un «singé négroïde antidémocratique» même si la seconde partie de l'assertion est correcte.

Autre reproche fait à Hillersberg: avoir permis, en 1988, à Ahmed Rami, ex-officier marocain réfugié en Suède et révisionniste convaincu, d'utiliser l'un de ses dessins comme couverture d'un livre sur le pouvoir juif en Suède. Hillersberg s'en est excusé depuis longtemps: «Je l'ai fait sans me méfier.»

Pour compliquer l'affaire, Lars Hillersberg, très à gauche politiquement depuis son adolescence, a signé de nombreux dessins qui prennent le parti des opprimés de toutes sortes, tapant allégrement sur les capitalistes, les sociaux-démocrates, les paysans, les têtes couronnées et autres. «C'est vrai», avoue Lars Lönroth, président de la commission qui l'a proposé pour ce salaire garanti. «Certains de ses dessins renvoient sans aucun doute d'une façon dérangeante à la tradition antisémite du journal hitlerien *Der Stürmer* mais cela ne signifie pas qu'il soit nazi. Hillersberg est plutôt un anarchiste, un provocateur gauchiste qui utilise ironiquement une forme de langage du nazisme pour s'en prendre à Israël et au capitalisme américain.» Un éditorialiste du quotidien *Aftonbladet*, proche des sociaux-démocrates, voit dans la campagne anti-Hillersberg une tentative des «amis d'Israël en Suède pour détourner l'attention de la politique de l'État d'apartheid israélien contre les Palestiniens».

«Ce débat est ridicule, estime Hillersberg. Dans dix ans, on le jugera incompréhensible.»

Premier recueil primé



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA POÉTESSE TANIA LANGLAIS a remporté hier le prix Émile-Nelligan pour son premier recueil *Douze bêtes* aux chemises de l'homme, paru aux éditions Les Herbes Rouges. Le jury a souligné la maîtrise de son écriture. Le prix Émile-Nelligan, créé en 1979, est remis à un poète de moins de 35 ans pour un recueil publié au cours de la dernière année. La jeune Langlais, âgée de 21 ans, a reçu hier la bourse de 5000 \$ associée au prix ainsi qu'une médaille à l'effigie du poète Émile Nelligan. Elle pourra aussi, grâce à ce prix, participer au Marché de la poésie qui se déroulera à Paris en juin.

ÉDITION

La BnF met la main sur le Voyage de Céline

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — La Bibliothèque nationale de France, qui a acquis hier le manuscrit du *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, adjudé aux enchères publiques 12,18 millions de francs (près de 1,75 million \$CAN), a rendu hommage «à la générosité d'un mécène» sans donner son nom.

Un record mondial

Cette vente constitue «un record mondial pour un manuscrit littéraire», a indiqué l'étude Piasa qui conduisait la vente.

«Cette acquisition, dit-elle dans un communiqué, sera réalisée grâce au Fonds du patrimoine du ministère de la Culture, à la générosité d'un mécène à qui la Bibliothèque adresse ici toute sa recon-

naissance et aux fonds de l'établissement dédiés à l'enrichissement des collections.»

Ce document exceptionnel va rejoindre les collections du département des manuscrits à Paris, constituées de plus de 150 000 manuscrits allant du V^e siècle à l'époque contemporaine.

Dès réception du manuscrit et après réalisation d'une copie de sauvegarde, précise-t-elle, la BnF

le présentera au public dans le cadre de l'exposition *Brouillons d'écrivains*.

La BnF a récemment acquis, entre autres achats patrimoniaux, *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand, *La Lettre du voyant* et *Une saison en enfer* de Rimbaud, la correspondance reçue par Guillaume Apollinaire et les 28 manuscrits enluminés de René Char.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Monde de Charlotte	Union libre des Amériques		Réseaux		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Cinéma / L'AFFAIRE DOLLARD (23:18)		
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Poule aux oeufs d'or	Arcand / C. Rémond	Cinéma / L'ENFANT INVISIBLE avec Rita Wilson, Victor Garber				Le TVA	Le Grand Blond avec... / Macha Bron	Sports / Pub	Lot. (23:51)	(23:58)
TD	Macaroni tout garni	Taxi pour l'Amérique	Les 400 Coûts	Bob et Margaret	Documentaires - Histoire / La Conquête de l'Ouest	Les Francs-tireurs	Roman de l'Homme	d.	Les 400 Coûts	Taxi pour l'Amérique	Période de questions / Documentaires (0:27)		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	CNM	...voir pour le croire	Les Mecs comiques et Martin	2000 Sports Illustrated Swimsuit		Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	Maison neuve	Les Cyber-harceleurs	Le Téléjournal et Le Point	Maison neuve	Le Canada aujourd'hui	Les Idées...	Jrnl belge	Rivières	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Vies clandestines (19:34)		... (21:07)	Télécinéma				Soir 3	Journal	
D	Contact Animal		Mystère des océans		Hors des sentiers battus	Biographies / Ziegfeld	Drôles de dames	Grande Aventure du ski			Cinéma		
VIE	Mieux-être	Copains	...beauté!	...vedette	Portraits intimes	C'est mon choix	Des rêves...	Copains	La Vie en vrac		Cinéma		
MP	Top5M+	Clip	S*P*A*M	...clip	M. Net	Farmclub.com	La Courbe				Clip		
MX	Les Immortels	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie	Les Immortels	Storytellers		Musicographie		Pop up...			
VRAK TV	Razmoket	Godzilla	Radio Enfer	Le Loup...	Dawson	La vie à cinq							
TF1	La Classe...	Alr...	...mouche	...Bébés	Angela...	Archie...	Simpson / Super Zéro	X-Men	Mytholo.	Simpson	Angela...	Super Zéro	
RDS	Ce soir	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche	Blues				Sports 30 Mag	...golf	Qc Courses	Billard		
HISTORIA	Hist. des É.-U.		L'Histoire à la une		Le Nord et le Sud	Cinéma / L'ENLEVEMENT	DES SABINES (6) avec Roger Moore				Châteaux	L'Histoire...	
SERIES +	Sydney Police		Direction: Sud		Homicide	Sexe à New York	La Loi & l'Ordre				Combats de femmes		
CANAL Z	Chroniques, paranormal		...nerdz	...c'est fait	Métiers d'enfer	Invasion Planète Terre	Histoires extraordinaires				Mystères de l'au-delà	Highlander	
EVASION	Vélo Mag	...tendres	D'ici &...	Airport	Travel...	Avventura	Carte postale de Floride	...en Nord	D'ici &...	Vidéo Guide / Toscane	Billet...		
TFO	Pas sorcier	Voit	Panorama		Branché	Fourmis...	Cinéma / BIMBOLAND (6)	Archimède		Panorama	Voit		
CBC	CBC News: Canada Now		Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche	Blues				The National		Cinéma / KINGS IN GRASS CASTLES (1/2)			
CTV	Pulse		Access H.	Kings of...	Ed	The West Wing	Nikita			CTV News	Pulse	Boot Camp	
GBL	... (17:30)	Canada...	Ready...	E.T.	That '70s...	Two Guys	Big Sound / Titus	Arrest & Trial		Prime Bus.	Sports	... (0:07)	
TVQ	Wishbone	Mechanics	Vox	Imprint	Studio 2		Bodyguards	The View from Here	...Health	Studio 2			
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Two Guys and a Girl	Drew Carey / Spin City	...to be a Millionaire?	News	... (23:35)	Politi. (0:06)			
CBS	News	NBC News	CBS News	E.T.	48 Hours	Cinéma / BLONDE avec P. Montgomery (2/2)				Late Show (23:35)			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing	Law & Order			Tonight Show (23:35)			
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	That '70s...	Grounded	Boot Camp	Angel		Home...	Star Trek: Voyager		
PBS (33)	The Newshour		Business...	Points...	Conquistadores with	Michael Wood (2/2)	American High			Cinéma / GLORY (3)			
PBS (57)	... (16:30)	Night. Bus.	Newshour		Health Exchange	Rx for Stroke				BBC News	Charlie Rose		
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?	The West Wing	Law & Order			CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / P. Frampton	American Justice	City Confidential: Boston	Law & Order		Biography			
BRAVO	Cafe Campus	Blues	Videos	Spoken Art: Kicked		Cinéma / FOR THE MOMENT (5) (20:45)				NYPD Blue	Homicide		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery	Inside Secrets	Danger Zone	@discovery.ca		Crocodile...			
HISTORY	Greatest Journeys, Earth		Hist. Bites	Crown...	Great Train Stories	Canadians / S. James	Disasters of the Century	Tour of Duty		Canadians			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National	Antiques Roadshow	B.C. Election Results		National			
SHOWCASE	ENG		Dead Man's Gun	Two		F/X	Cinéma / A PIN FOR THE BUTTERFLY (5) avec Florence Hoath	...Extraterrestrials		World of Theme Parks	...Giant		
LEARNING	Nuclear Submarines		...Forensic Science		World of Theme Parks		...The Biggest Sky Giant						
LIFE	Pet Project	Good Dog	Fashion...	Shift TV	Circus	...Homes	Extra	The Lofters	Birth...	...Miracles	Circus	...Homes	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Fitness...	In the Paint	NBA Basketball / Séries éliminatoires: Raptors	- 76ers	Sportsdesk	...Hockey	Classic Tour				
SPORTSNET	Sportscentral	Gamenight	Golf Report	Last Word	Sportsdox / D. Beckham	You Gotta See this	Spontent.	Last Word	Championship Rugby				
YTV	Powerpuff	Monster...	Mona...	...Witch	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	...Witch	...Studio	...Served?
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

LES DÉTECTEURS DE MENSONGES

C'est la 1000^e édition de cette amusante émission. Pour l'occasion, Bernard Fortin anime et Patrice L'Écuyer fait partie des invités menteurs.
Radio-Canada, 17h30

ARCAND

Arcand reçoit Cristina Remond, cette Miss Canada qui a participé au concours de Miss Univers la semaine dernière et qui en est sortie plutôt déçue, paraît-il.
TVA, 19h30

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Le ministre Rémy Trudel vient expliquer comment il entend régler les maux de notre système de santé.
RDI, 19h30

UNION LIBRE DES AMÉRIQUES

Zachary Richard est l'invité de ce soir à cette émission qui ne fait pas l'unanimité.
Radio-Canada, 20h

GRANDS REPORTAGES

Un document de la BBC sur une nouvelle forme de harcèlement: les harceleurs qui utilisent Internet pour venir fouiller dans votre ordinateur.
RDI, 20h

SEXE À NEW YORK

Humour coquin et propos dévastateurs.
Séries+, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

Dossier: le système des bourses en arts visuels

1- Portrait de groupe avec chouchous

Un relevé des bénéficiaires de l'État providence des arts

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Premier de deux articles

Le champion québécois des artistes boursiers s'appelle Henry Saxe et vit en Ontario depuis plus de trois décennies. Pendant sa longue carrière, le sculpteur a accumulé près de un demi-million de dollars en bourses, 470 000 \$ très précisément.

M. Saxe, né à Montréal en 1937, Prix Paul-Émile-Borduas en 1994, est installé à Tamworth, près de Kingston, depuis le milieu des années 70. Il a empoché sa première enveloppe de l'État il y a 32 ans. Il en a récolté 18 autres depuis, pour une moyenne de 14 687 \$ par année. Toutes (sauf une, dans les années 60), ont été versées par Ottawa.

Jocelyne Allouche arrive en deuxième place au palmarès avec 453 000 \$ reçus en bourses, soit le total de 24 chèques touchés en 25 ans, pour une moyenne annuelle de 18 120 \$. Seul Pierre Dorion (295 000 \$, pour un huitième rang) la devance à ce chapitre, avec une moyenne de 22 693 \$ par année, depuis 13 ans. Au Québec, le revenu annuel moyen des peintres et des sculpteurs, toutes sources artistiques ou non confondues, oscille maintenant autour de 25 000 \$.

Sur la liste des *happy few* viennent ensuite Gilles Mihalec (au troisième rang, 374 000 \$), Michael Joliffe (quatrième rang, 352 000 \$) et Mark Prent (cinquième rang, 335 000 \$). Ces deux derniers noms surprennent d'autant plus que MM. Joliffe et Prent ne sont plus considérés comme des vedettes des galeries et des musées.

Un travail de moine

Les données inédites surgissent d'une analyse réalisée par Marcel Deschênes, lui-même artiste, enseignant retraité en arts plastiques au secondaire et membre du RAAV, le Regroupement des artistes en arts visuels du Québec, une association professionnelle reconnue par Québec. M. Deschênes a passé un an et demi à compiler des statistiques officielles pour «*tenter d'y voir clair dans le système de subventions*», selon sa propre formule. Les sommes citées sont en dollars actualisés de 1999.

Après un premier contact par courrier électronique, M. Deschênes s'est pointé au *Devoir* avec un plein carton de documents. Il a patiemment relevé à la main les noms des boursiers de Québec et d'Ottawa, le montant des bourses, les membres des jurys. «*Un travail de moine*», dit-il fièrement. Ses plus impressionnants tableaux courent sur des mètres de papier. Comme il utilise souvent des codes de couleurs, ses relevés prennent des allures de travaux d'enluminures à la Rober Racine (11 bourses en vingt ans pour 185 000 \$ et une 30^e place au classement).

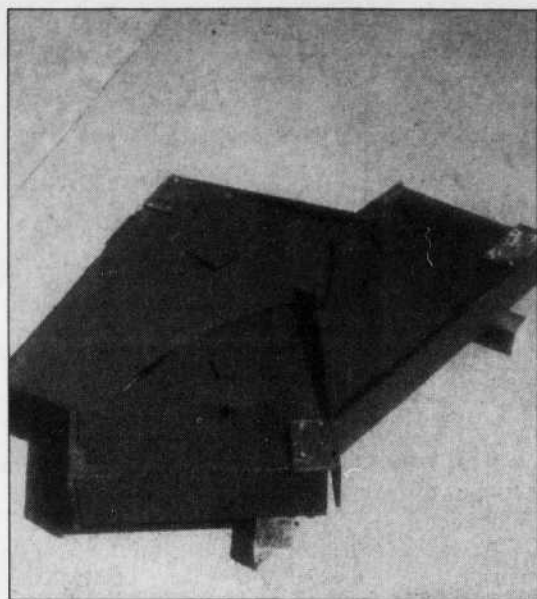
La liste-synthèse rassemble une centaine de noms (97 précisément ayant reçu six bourses et plus), soit à peu près tout ce qui compte dans le bottin des artistes visuels. On y retrouve Claude Tousignant (6^e place, 331 000 \$), Louise Robert (7^e, 313 000 \$), Pierre Dorion (8^e, 295 000 \$), Armand Vaillancourt (10^e, 291 000 \$), René Derouin (12^e, 280 000 \$), Geneviève Cadieux (14^e, 249 000 \$), Betty Goodwin (15^e, 242 000 \$), Françoise Sullivan (17^e, 242 000 \$), Marcelle Ferron (35^e, 176 000 \$) et Michel Goulet (51^e, 137 000 \$). Parmi les plus connus mais moins gourmands, mentionnons Paul Béliveau (69^e, 100 000 \$), Robert Roussil (78^e, 85 000 \$), Edmund Allyn (87^e, 66 500 \$) et Marc Garneau (90^e, 58 000 \$).

Les 51 premiers noms de la liste bénéficient de l'aide étatique depuis 12 ans et plus. Les 25 premiers sont soutenus depuis 28,5 ans en moyenne. Micheline Beauchemin (13^e, 264 000 \$) a reçu sa première bourse il y a 40 ans. Henry Saxe, Gilles Mihalec et René Derouin comptent plus de trois décennies de carrière. Le peintre Pierre Léon Tétrault (26^e, 198 000 \$) est pour sa part le champion du nombre de bourses reçues. Il en a accumulé 26 en 25 ans.

«*Pourquoi ces artistes demandent-ils encore des bourses de soutien après tant d'années et sans changer généralement la nature de leur création?*», lance M. Deschênes. *Parce que leurs projets ne sont pas orientés vers la société, qui les "soutient" pourtant, mais uniquement vers leurs pairs, c'est-à-dire leurs pairs.*»

Autres sources

Le trouble-fête a aussi documenté certaines autres sources de financement et d'appui, notamment les



Pour trois blocs, une œuvre d'Henry Saxe.

achats publics de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada et ceux de son équivalent au Musée du Québec. En plus de ses 26 bourses, Pierre Léon Tétrault a cumulé neuf «achats» des institutions de l'État, et René Derouin, 25 bourses et 12 achats. Par contre, Allouche compte seulement trois œuvres intégrées aux collections de Québec et d'Ottawa tandis que Jacques Hurtubise en signe 23.

Ce ne sont pas les seules ressources du système sous perfusion étatique — comme bien des secteurs industriels, à commencer par les communications. Des artistes de la liste des cent ont connu une fructueuse carrière universitaire, par exemple les professeurs Gaucher (décédé l'an dernier), Whittome et Goulet. Allouche enseigne à l'Université Laval depuis peu. Et certains sont beaucoup plus voraces que d'autres: le professeur Melvin Charney a obtenu huit

bourses en 40 ans de carrière (91^e, 58 000 \$) tandis que l'ex-professeur Molinari, actif depuis plus longtemps, arrive au 21^e rang, avec 13 bourses totalisant 227 000 \$. Feu Pierre Ayot (75^e, 90 000 \$), auquel le Musée des beaux-arts de Montréal consacre une rétrospective en ce moment, enseignait à l'UQAM, était un abonné au programme de la Bibliothèque nationale d'achat de livres d'art produits en tournée européenne avec ses élèves mais n'a obtenu que sept bourses en 25 ans.

Pour le compilateur, il est d'autant plus important d'exposer ces statistiques sur les «*chouchous du système*» que les États-mécènes fédéral et provincial viennent d'annoncer coup sur coup des hausses substantielles des enveloppes accordées à leur conseil des arts respectif, chargé de les redistribuer aux compagnies artistiques et aux artistes. «*Si, en arts visuels, on distribue cinq millions plutôt que trois millions en bourses, on n'aura en rien réglé le sort des peintres et des sculpteurs, commente-t-il. On aura simplement gonflé la liste de "l'Esthetic Welfare", qui ne pose plus aucune question. Quand on aura 1400 artistes sur la liste plutôt que 800 actuellement soutenus, serons-nous plus avancés dans notre enrichissement collectif dans l'accomplissement de notre art?*»

Les arts visuels actuels (ou l'académisme contemporain, selon certains...) semblent abonnés à la controverse médiatique. Au début des années 90, Jean-Claude Leblond, ex-directeur de la revue *Vies des arts*, signait son adieu à la république des copains en publiant dans *La Presse* une série décapante. *L'actualité* renchérrissait avec son propre article sur la machine. Plus récemment, l'exposition *Call Girls* du Centre culturel canadien de Paris défrayait la manchette. Marcel Deschênes a bien conscience de tenir une nouvelle petite bombe qui se transformera peut-être en pétard mouillé «*si le milieu ne réagit pas*», «*si le milieu se tait, encore une fois*», précise-t-il, en rappelant que les «*affaires*» surgissent et meurent périodiquement.

Demain: les réactions de Henry Saxe, celles du RAAV, et les données d'une nouvelle étude sur «*les conditions de pratique des artistes en arts visuels*» au Québec.

MUSÉES

Pas de Racine au MBAC
Le musée reste ouvert pendant le conflit de travailSTÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

En raison de la grève qui affecte ses activités, le Musée des beaux-arts du Canada reporte l'exposition consacrée à l'artiste québécois multidisciplinaire Rober Racine. Le travail intitulé *Rober Racine - Rétrospective* devait être inauguré le 1^{er} juin. La présentation de l'exposition dirigée par la commissaire Diana Nemiroff est maintenant reportée à l'automne.

«*Une exposition solo consacrée à un artiste vivant est une chose rare et importante au Musée des beaux-arts du Canada*, dit Johanne Charrette, porte-parole de l'établissement. *Nous avons donc préféré déplacer le travail consacré à Rober Racine pour ne pas lui nuire du point de vue de la fréquentation.*»

Le Musée des beaux-arts du Canada vit sa première grève avec le débrayage de 203 employés, décidé la semaine dernière. Les employés, sans contrat de travail depuis près d'un an, faisaient la grève du zèle depuis le 9 avril dans le but de faire céder la partie patronale. L'exposition des œuvres de Gustav Klimt, qui doit être le clou de cet été, n'est pas menacée, à ce point déclaré une porte-parole de l'établissement. Son inauguration est toujours prévue le 15 juin prochain.

Des piquets ont été érigés aux abords du musée à l'heure du lunch ainsi que devant le Musée canadien de la photographie. Toutefois, le musée continue d'être ouvert aux visiteurs puisque plusieurs employés, comme ceux du restaurant et de la cafétéria, les agents de sécurité et les préposés à l'entretien, sont embauchés à contrat.

Les salaires et la durée de la convention collective sont au cœur du litige qui oppose employés et direction. Les employés en grève sont les éducateurs et les animateurs, les gestionnaires de projet des expositions, les employés de bureau, les techniciens aux expositions et certains employés de la boutique. La vingtaine de conservateurs de l'établissement ont par contre accepté les offres de la direction. Ils ont signé une entente pour le renouvellement de leur convention collective, il y a deux semaines.

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Cannes — Qu'est-ce qui se passe de beau au royaume de Cannes? Des films, des fêtes, des bateaux de croisière particulièrement majestueux ancrés dans la baie, des files d'attente à la porte des cinémas, causant des cohues plus fortes que jamais. Au menu du jour, une déception de cinéphiles: Martin Scorsese, très attendu sur la Croisette, ne viendra pas à Cannes pour des raisons que le festival n'a pas cru bon de nous révéler. Il est un vieil habitué des lieux. Allez savoir ce qui l'empêche de venir. La conférence de presse a été annulée en catastrophe pour cause d'absence du ténor. Cette édition cannoise célébrerait pourtant le grand retour aux sources du cinéaste piqueuse, avec *Il Mia Viaggio In Italia*, celui-ci livre un voyage documentaire à travers l'histoire du cinéma italien. Un film de plus de quatre heures, s'il vous plaît. On va être nombreux à le rater, étranglés par les conflits d'horaires. Non-événement Scorsese en perspective. Désolée, les amis.

Au chapitre du grand râlage, les Allemands ne décolèrent pas. À juste titre, semble-t-il. Leurs films, encore une fois, sont absents de la compétition, et plusieurs d'entre eux crient au boycottage. Ils ont

l'impression d'être relégués, dans l'esprit de la direction du festival, aux limbes de l'époque Fassbinder, à peu près oubliés depuis. Wenders n'est pas venu depuis des lunes. En tout cas, cette année, l'Allemagne avait, semble-t-il, de bons films dans sa besace, dont un Herzog. D'où les protestations.

L'Italie choyée

Il est vrai que certains pays reçoivent ici un meilleur traitement que d'autres. L'Italie, par exemple. Absente de la compétition, elle criait l'an dernier au scandale. N'empêche qu'à cette exception près, on la trouve plutôt bien représentée ici, la patrie de Fellini. Deux films par année concourent en général pour la palme d'or. Il faut dire que les Italiens, géographiquement pas si loin de Cannes, fournissent au festival. C'est la langue la plus parlée ici, à part le français et l'anglais. On va finir par la maîtriser à force de faire la queue au milieu de tous ses délégués. Faut dire aussi que l'Italie possède avec le cinéma un vieux lien de prestige, toujours vivace. En tout cas, cette édition lui réserve encore deux joueurs dans la course: Nanni Moretti et Ermanno Olmi.

On a déjà eu droit au Olmi. Ce cinéaste avait reçu la palme d'or en 1978 avec son chef-d'œuvre, *L'Arbre aux sabots*. *Le Métier des*

armes, qu'on vient de voir ici, ne lui vaudra sans doute pas cet honneur. Que de magnifiques images, pourtant! Les splendides scènes de bataille dans le brouillard, les vrais tableaux des moments intimes, sur des lits de souffrance ou d'amour, témoignent d'un soin maniaque, d'une quête de la perfection plastique qui ne se relâche jamais. Mais avec cette saga guerrière, campée dans l'Italie du XVI^e siècle, Ermanno Olmi s'égare du côté de la démonstration. Le héros est Jean de Médicis (Hristo Jivrov), beau et valeureux capitaine d'une armée pontificale qui affronte les troupes de Charles Quint et qui périt par le feu. En montrant comment l'apparition des armes à feu a perverti le noble métier des armes, le cinéaste n'arrive guère à actualiser la portée de son propos et livre une belle et froide fresque qui lasse bien vite.

Le festival présentait aussi en compétition *The Pledge* (*La Promesse*), de Sean Penn, avec Jack Nicholson. Très bon film au demeurant, mais comme il est sorti au Québec il y a plusieurs mois déjà, il est inutile que je m'y attarde davantage.

Il y a toujours ici une dérive entre le cinéma et les ersatz, les vraies et les fausses stars. Tenez,

Le grand râlage

Les Allemands se plaignent et Scorsese fait faux bond...



cette année, ce qui fait courir et crier les minettes hystériques ne sont pas tant les vedettes des films que les héros du *reality show* *Loft Story*. Celui-ci défraie la chronique en France, fracasse les cotes d'écoute et vaut aux participants qui sortent de l'émission un passage sur la Croisette. En fin de semaine, David, une de ces vedettes nées de rien, a causé une quasi-émeute en se pavanant au Noga Hilton. Puis, ce fut au tour d'Aziz et

de Delphine de venir faire leur tour de piste à Cannes dans l'espoir de décrocher des contrats faramineux. Gilles Jacob, le président du festival, ne voulant pas mêler cinéma et télé-réalité, a refusé que des héros de *Loft Story* fassent la montée des marches. D'autres rétorquent que plus stars que ces jeunes qui font causer toute la France, y a pas. Bref, la controverse bat son plein.

En fait, tout le monde se sert de Cannes pour venir y vendre sa salade. Ce soir, ce sont les Hot d'Or, prix du cinéma porno, qui fêtent leur dixième anniversaire et s'offrent en prime la visite du célèbre Larry Flynt, le grand patron d'*Hustler*, à qui Forman a consacré un film. Un tas de stars X aux formes surdimensionnées déambulent sur la Croisette. C'est toujours rigolo de les voir. Le Festival de Cannes les ignore, mais basta! Elles font partie du décor, et la couleur locale serait moins fellinienne en leur absence. Ça, c'est sûr.

7^e MONDIAL DE LA LITTÉRATUREINFO-FESTIVAL
(514) 844-2172
www.uneq.qc.ca/festival

L'ARCHIPEL DES MOTS

Jeudi 17 mai, 20 h
(ouverture des portes à 19 h)
Cabaret Music-Hall,
2111, boul. Saint-Laurent
(angle Sherbrooke).
Entrée libre.Info-festival:
(514) 844-2172Un spectacle littéraire original et audacieux,
heureux métissage de cultures, de langues et de styles
différents, réunissant des écrivains d'ici et d'ailleurs.

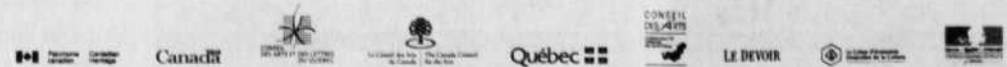
Mise en scène: Denise Viens

Animation: Hélène Dorion

Lectures: Marie-Claire Blais (Québec)
Elena Botchorichvili (Géorgie - Québec)
Jean Marc Dalpé (Canada)
Robert Dessaix (Australie)
Hélène Dorion (Québec)
Michèle Gazier (France)
Émile Ollivier (Haïti - Québec)
Claudio Pozzani (Italie)
Tecia Werbowska (Pologne - Québec)
Lauréat du Prix des Libraires,
catégorie roman québécois

Musique: Jean Marchand, pianiste

UNE PRÉSENTATION DE L'UNION DES ÉCRIVAINS ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS



MUSIQUE
en tête
LE CALENDRIER DES
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

18 Mai

LES BORÉADES DE MONTRÉAL
Francis Colpron, directeur artistique
HARMONIES SPIRITUELLES
Artiste invitée: Suzie LeBlanc
Le vendredi 18 mai 2001 à 20h
Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, 400, Saint-Paul Est, Vieux Montréal
Lancement de saison 2001-2002
Spécial abonnement disponible sur place seulement
Réservation: (514) 259-5114 ou latp@dsuper.net

19, 20, 21

LE MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY
LE FESTIVAL DE LUTH
Paul Chomedey de Maisonneuve
Michel Cardin, luthiste, Robert Derome, conférencier
19, 20 et 21 mai 2001 à 20h
Musée du Château Ramezay, Salle de Nantes
(514) 861-3708

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec
Jacques Nadeau au (514) 985-3322